



Journée Nationale des Viandes de Volailles

*Célebre « les volailles marocaines, pilier de la sécurité alimentaire
avec préservation de l'environnement »*

دواجن
Dawajine
2017

20^{ème} Salon Avicole
de Casablanca
معرض قطاع الدواجن
المعترون بالدار البيضاء



Du 28 au 30 novembre 2017

ENTRÉE LIBRE

بالمركز الدولي للمؤتمرات والمعارض لمكتب الصرف
Au Centre International de Conférences et d'Expositions de l'Office des Changes

Organisateur



Tél. : 05 22 31 12 49
E-mail : fisamaroc@gmail.com

Partenaires Officiels



Partenaires Institutionnels



Sponsors



Grippe aviaire La vigilance reste de mise

Suite à la survenance et la propagation de la maladie de l'Influenza Aviaire Hautement Pathogène (IAHP) à virus de type H5 ou H7 dans les quatre coins de la planète et notamment dans des pays proches, le Maroc est, aujourd'hui plus que jamais, exposé à un risque majeur d'introduction de ces virus sur son territoire

En 2016, les lourdes pertes causées par l'apparition pour la première fois au Maroc, du virus H9N2 responsable de la grippe aviaire faiblement pathogène et sa rapide propagation ont servi d'avertissement pour les professionnels.

Prévenir pour mieux combattre

Tout en essayant d'analyser avec sérénité et sans «alarmisme» la situation, la FISA prend très au sérieux le risque de l'émergence d'une épidémie aviaire au Maroc. Elle a ainsi décidé de se préparer au pire et se prémunir de toutes les précautions afin de cerner la situation rapidement en cas d'introduction du virus au Maroc. La Fédération a ainsi ouvert en interne plusieurs pistes de réflexions sur les mesures de prévention à appliquer pour prémunir le Maroc de ces virus.

L'assainissement du secteur

Il s'agit principalement de cerner les principaux facteurs de risques tout au long de la chaîne de valeur par l'implication de tous les Départements concernés dans la stricte application des dispositions législatives et réglementaires en la matière. Le renforcement des mesures de biosécurité au niveau de toutes les unités de production doit être de mise. Pour cela, un effort particulier doit être engagé pour accompagner les exploitations autorisées par l'ONSSA mais dont les installations ne répondent plus aux normes requises et pour identifier et sanctionner les exploitations qui continuent d'exercer sans autorisation. De même, il est urgent et primordial d'engager un véritable plan volontariste de mise à niveau des circuits de commercialisation et de distribution des volailles sans lequel toutes les actions engagées restent vaines et sans effet.

L'organisation des opérateurs du secteur

Parce que l'enjeu est grand et le risque est réel, que toutes les exploitations, même les plus petites, sont concernées et doivent être impliquées. Les opérateurs du secteur devront opter pour une forme de regroupement et d'organisation qui leur permettra de s'unir pour une meilleure efficacité. Les opérateurs pourront ainsi choisir, selon le cas et la volonté de chacun, entre un modèle d'intégration, d'agrégation, de coopérative ou de Groupement d'Intérêt Economique (GIE).

Le contrat d'encadrement sanitaire

Le contrat d'encadrement sanitaire vétérinaire des unités avicoles a été revu selon un nouveau modèle élaboré conjointement par les services de l'ONSSA, la FISA et l'Ordre National des Vétérinaires (ONV) afin de renforcer les engagements des vétérinaires sanitaires mandatés en matière d'encadrement des unités avicoles, de déclaration des maladies légalement contagieuses et d'information régulière des services régionaux de l'ONSSA sur l'état sanitaire du cheptel avicole.

L'indemnisation sur les pertes causées par les MRLC

La FISA se penche également sur l'accélération de la publication des textes réglementaires instituant l'indemnisation des éleveurs en cas de survenance des maladies réputées légalement contagieuses (MRLC) à déclaration obligatoire notamment les maladies de Newcastle, salmonelloses et la grippe aviaire hautement pathogène. Cette mesure est de nature à encourager les éleveurs à signaler rapidement toute mortalité anormalement élevée aux services concernés.

Dawajine Infos

Le magazine de la filière avicole
marocaine

Edité par la FISA

Dépôt légal : 10/2000

Directeur de la publication:

Youssef ALAOUI

Directeur de la rédaction:

Chaouki JERRARI

Rédactrice en chef:

Soumia EL MAHDAOUI

Rédacteurs:

- **Achaimae LAMAACH**
- **Ahmed LAMAACH**
- **Ahmed OULMOUDEN**
- **Salah CHAROUB**

Réalisation, Conception
et Publicité :

P. Solutions

Diffusion:

- **Charafa HADDOUCHE**
- **Mohammed TAOUSSI**

123-125 Bd. Emile Zola,

C. P 20310 Casablanca - Maroc

Tél. : 05 22 31 12 49

& 05 22 54 24 88/89

Fax : 05 22 44 22 76 & 05 22 44 46 34

Email : dawajineinfos@gmail.com

fisamaroc@gmail.com

Site web : www.fisamaroc.org.ma

Tous droits de reproduction valables avec
mention complète du magazine.

SOMMAIRE

Conjoncture	6
Focus: DAWAJINE 2016, Un salon très attendu par les professionnels	8
Activités de la FISA: Journée Nationale de l'œuf : Informer et promouvoir	20
Contrat d'encadrement vétérinaire: Nouveau modèle depuis le 1er mars	23
ANPO: Réunion à Marrakech	23
Visites de prospection: Une délégation de la FISA en Afrique	24
ANAVI: Mise à niveau des unités d'abattage des volailles: Plus qu'une nécessité, une urgence	26
Inauguration des sièges de l'AMPA et de l'OENA	30
APV : Journée Nationale des Viandes de Volailles	32
AVIPOLE: Activités	40
Lu pour vous	42
Interview: M. Omar BENAYACHI, Président de l'ANAVI	48
Portrait: M. Aziz EL ARABI, Président de l'APV	52

AGENDAS

Salons	Périodes	Contacts	Pays
VIV ASIA	Du 15 au 17 Mars 2016	E-mail: info@hutek-asia.com www.hutek-asia.com	Bangkok THAILANDE
FIERAVICOLA	Du 5 au 7 Avril 2017	Tél : +39 (0)5 43 79 35 11 E-mail: info@fieravicola.com www.fieraforli.it	Forli ITALIE
SIAM Salon International de l'Agriculture Maroc	du 18 au 23 Avril 2017	Tél : +39 (0)5 35 46 03 00/01 E-mail: contact@salon-agriculture.ma www.salon-agriculture.ma	Meknès MAROC
DAWAJINE Salon Avicole de Casablanca	Du 28 au 30 Novembre 2017	FISA Tél. : +212 (0) 522 54 24 88/89 E-mail : fisamaroc@gmail.com www.fisamaroc.org.ma	Casablanca MAROC



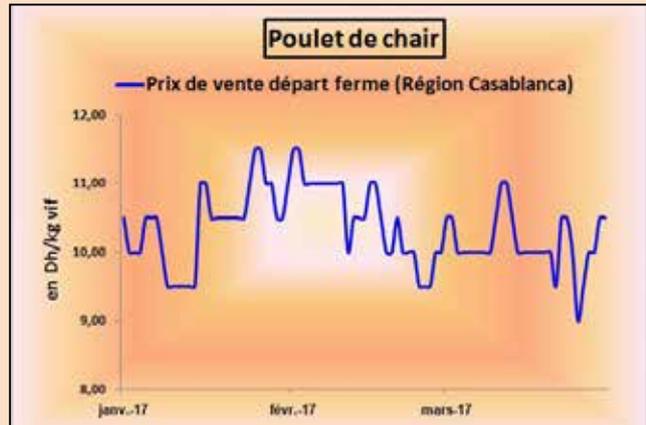
جمعية مصنعي الأعلاف المركبة
ASSOCIATION DES FABRICANTS
D'ALIMENTS COMPOSÉS

L'ALIMENT COMPOSÉ,
C'EST LA BASE DE
LA **RENTABILITÉ**
EN ÉLEVAGE !



POULET DE CHAIR

Durant le premier trimestre 2017, les prix de vente du poulet de chair à la ferme sont maintenus à des niveaux bas, avec une forte variation entre 9 dh/kg et 12 dh/kg.



DINDE CHAIR

La tendance baissière des prix de vente de la dinde chair depuis la fin d'année 2016 s'est relativement inversée à partir de la troisième semaine de janvier 2017. Ainsi, les prix ont augmenté de 12 dh/kg à la mi-janvier pour se stabiliser autour de 14,5 à 15 dh/kg pendant le mois de mars.



ŒUFS DE CONSOMMATION

Depuis le début de l'année 2017, les prix de vente des œufs de consommation suivent une tendance baissière qui s'est poursuivie durant tout le mois de janvier. Les prix sont passés de 1 dh à 0,70 dh/unité en fin janvier. Les prix se sont par la suite stabilisés à des niveaux entre 0,65 et 0,70 dh/unité à partir de fin février.



APV

الجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن
Association Nationale des Producteurs des Viandes de Volailles



جميعا من أجل منتج سليم و ذي جودة متميزة
Tous pour un produit sain et de qualité

DAWAJINE 2016

Un salon très attendu par les professionnels



Chaque année, plus de 10.000 visiteurs arpentent les travées du Parc d'Expositions de l'Office de Changes de Casablanca pour participer au salon Dawajine. Ce salon qui se veut une plateforme d'échanges pour le développement et la promotion de la filière avicole nationale rassemble chaque année tous les acteurs du secteur avicole, des accoueurs aux fournisseurs de souches, en passant par les fabricants d'aliments composés, les importateurs et distributeurs de matériels et matières premières, les laboratoires pharmaceutiques, ... et offre une belle opportunité aux exposants pour présenter leurs savoirs faire et les spécificités de leur travail à des visiteurs de différentes provenances.

Tenue du 22 au 24 novembre 2016 au Parc d'Expositions de l'Office de Changes de Casablanca, cette 19^{ème} édition du salon Dawajine a permis aux 360 exposants et marques participants de présenter leurs produits et services et de rencontrer des visiteurs professionnels du Maroc mais aussi de plusieurs autres pays. Il est devenu une référence des événements avicoles, non seulement au Maroc mais aussi à l'international et se positionne actuellement comme l'un des plus importants événements avicoles dans le pourtour méditerranéen et africain.

Face à la réussite du salon Dawajine et à son succès grandissant, les organisateurs ne peuvent que se féliciter de la qualité de l'organisation, de la fréquentation professionnelle et de la satisfaction des exposants et des visiteurs.

Le monde avicole dans toute sa diversité

Les professionnels du secteur avicole marocain ont été nombreux en cette 19^{ème} édition de Dawajine, mais ils n'étaient pas les seuls. Sur les



allées du salon, des visiteurs d'Europe, d'Asie et d'Afrique se relayaient sur les stands des exposants marocains mais également des exposants étrangers venant de France, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, de Turquie et de Jordanie. D'ailleurs, 50% des sociétés participantes à cette édition sont étrangères.

Un visitorat aussi riche que diversifié

Au total, ce sont 10.000 visiteurs qui ont pu se rendre à cette 19^{ème} édition du salon Dawajine, à laquelle ont participé aussi plusieurs officiels africains et européens. Certains venus faire un benchmark pour améliorer

la productivité du secteur avicole dans leurs pays respectifs, d'autres motivés par le désir de renforcer les échanges commerciaux entre le Maroc et leur pays. Signe de cet intérêt exprimé par les partenaires étrangers, deux importantes délégations de la Tanzanie et du Soudan ont visité le salon.

Cette diversité des visiteurs a été bien appréciée par les exposants qui ont exprimé un taux de satisfaction dépassant les 83 % sur la qualité du visitorat. Les exposants qui sont venus à la rencontre des professionnels marocains, ont aussi réussi à rencontrer et tisser des contacts avec des visiteurs internationaux et africains.

Enfin, le salon Dawajine est devenu l'un des événements annuels majeurs à tel point que le taux de fidélisation des exposants avoisine toujours les 90%. Cette année, les organisateurs ont enregistré un taux de 85% par rapport à l'édition 2015.

cer les liens entre les différents intervenants dans le secteur et drainer des investissements.

Le salon entend aussi affermir son leadership sur l'Afrique avec des partenariats de coopération avec plusieurs pays du continent.

provenance de pays africains s'intéressent de plus en plus à ce salon qui enregistre, chaque année, une augmentation notable du nombre des visiteurs africains.

On note des visiteurs africains habitués au salon et des nouveaux qui viennent à titre personnel et qui repartent satisfaits tout en confirmant l'importance du salon en matière de commerce et de rencontres. Afin d'encourager cette ouverture africaine, la FISA organise chaque année des visites de délégations de pays africains. Cette année, la FISA a invité deux importantes délégations de pays d'Afrique de l'Est dont la Tanzanie et le Soudan, ainsi qu'un groupe de vétérinaires des pays de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Sénégal, Tchad, Togo, Rwanda, Niger, Mali, Burkina Faso, Gabon, Centreafrique) en formation à l'Institut Agronomique et Vétérinaires Hassan II.



Ce salon, qui est le premier du genre, est une occasion de partage d'expérience. Il vise également à promouvoir et mettre à niveau le secteur avicole, faciliter le transfert des nouvelles technologies et du savoir-faire, améliorer le standard de la qualité des productions avicoles, renfor-

Dawajine prend un virage africain

Grâce à la position stratégique du Maroc dans le continent africain et au progrès prouvé de la filière avicole marocaine, qui lui vaut une place pionnière au niveau continental, les visiteurs en

Délégation de la Tanzanie en visite au Salon Dawajine 2016



De droite à gauche: Andrew Dickson, Secrétaire Général de Broilers Association, Mery Claude Ngalaba, Directrice du bureau US Grain Council Tanzanie, Heiko Kister, consultant US Grain Council Afrique du Sud, Costa Mrema, Président de Broilers Association Tanzanie, et M. Abdellah AIT BOULAHSEN, Expert en aviculture.

Les membres de la délégation tanzanienne invités par la FISA et composée majoritairement d'éleveurs de poulet de chair, ont eu un programme bien chargé. Entre les visites d'unités d'élevage et d'usines d'aliments, les réunions avec les responsables de la FISA ainsi que les visites des différents stands sur le salon, nos confrères tanzaniens sont rentrés bien ravis, très impressionnés par la filière marocaine et très satisfaits de leurs visites.

« Dans le cadre d'un cycle de formation sur les techniques d'élevage, nous avons effectué un

voyage en Afrique du Sud, où nous avons appris beaucoup de technicités. C'est certainement l'un des secteurs avicoles les plus développés sur le plan africain. Mais après notre visite au Maroc, nous sommes agréablement surpris par le niveau de technicité des opérateurs marocains et aussi le niveau d'organisation professionnelle. La filière marocaine n'a rien à envier à celles des pays développés et les opérateurs ont fait des progrès louables dans le secteur avicole. Nous

avons rencontré les responsables de la FISA qui nous ont prouvé que le développement de toute filière passe d'abord par une bonne organisation. D'ailleurs, la FISA et ses associations membres ont eu le mérite d'accompagner ce bel essor de la filière marocaine. Aujourd'hui, nous sommes conscients de la nécessité de construire une bonne organisation professionnelle, pièce angulaire pour pouvoir évoluer. Nous avons beaucoup à apprendre de l'expérience marocaine et de la FISA. L'organisation du secteur nous a inspiré et ouvert des pistes de réflexion que nous essayerons de creuser dès notre retour». Souligne M. Andrew Dickson, Secrétaire Général de Broilers Association

L'aviculture en Tanzanie a énormément évolué au cours des 4 dernières années, notamment au niveau de la filière poulet de chair. La croissance de la population, un plus grand pouvoir d'achat, l'émergence du secteur touristique et l'urbanisation ont été de puissants moteurs favorisant cette croissance. Cependant, le secteur souffre toujours de plusieurs écueils dont la faiblesse d'organisation des producteurs, le coût élevé de production, les taxes appliquées et une consommation encore faible des viandes de volailles ne dépassant guère les 2kg/hab/an. A ce sujet, Mme Mery Claude Ngalaba, Directrice du bureau US Grains Council Tanzanie affirme « En effet, malgré les efforts déployés par le gouvernement pour encourager la consommation en viande de volailles, les tanzaniens préfèrent toujours les viandes rouges d'origine bovines et ovines. Et la consommation en viande de volailles reste essentiellement concentrée dans le milieu urbain et les grandes villes ».

De sa part, M. Heiko Kister, Consultant US Grains Council Afrique du Sud confie « Les difficultés ne manquent pas pour les éleveurs tanzaniens, mais

nous sommes actuellement conscients que le regroupement des associations permettra, sans doute, de mieux répondre à certains problèmes et faire évoluer la filière, à l'instar des réalisations faites par la FISA et ses Associations au Maroc ».

Quant à M. Costa Mrema, Président de Broilers Association Tanzanie, il a expliqué « Pour satisfaire la demande locale, les viandes de volailles



sont importées depuis certains pays voisins tels que la Zambie, le Malawi, l'Ouganda et le Kenya. Quant aux œufs à couvrir et poussins d'un jour, ils sont importés depuis l'Europe et l'Afrique du Sud. Mais avec le développement du secteur durant les 4 dernières années, ces importations ont tendance à diminuer. Les grands défis devant cette jeune association se posent principalement sur l'amélioration de la qualité et de la technologie des unités d'élevage et la qualité des aliments. Nous devons aussi œuvrer à baisser le coût de revient, qui est pratiquement le double de celui du Maroc, sachant que le niveau de vie en Tanzanie est inférieur». « Nous cherchons principalement à apprendre de l'expérience marocaine et de la FISA particulièrement. D'autre part, Le Maroc est un pays très important dans le continent africain. Nous espérons le renforcement des relations bilatérales et une coopération entre les deux pays afin de créer de nouvelles opportunités pour les deux pays », souligne Mme Gilda Kaindoah, éleveurs et membres de Layers Association Tanzanie.

Délégation du Soudan



Suite à une invitation de la FISA, une importante délégation soudanaise composée de professionnels des secteurs privé et public a fait le déplacement vers Casablanca afin de participer à la 19^{ème} édition du salon Dawajine. A la tête de cette délégation, M. Oussama Mustafa, Directeur de la société Vet Expo spécialiste dans l'organisation des salons dans différents secteurs dont l'aviculture au Soudan, en Ethiopie et au Tchad.

« Nous avons reçu une invitation de la part de la FISA afin d'assister au salon Dawajine.

C'était aussi une occasion pour découvrir les acquis des professionnels marocains et profiter de leurs expériences. Nous espérons aussi, à travers cette visite, les échanges avec les opérateurs marocains et les responsables de la FISA, de renforcer les relations bilatérales, développer les échanges commerciaux et d'expériences entre les deux pays. Nous avons beaucoup à apprendre des opérateurs marocains. Et nous sommes aussi disposés à collaborer pour le bien des professionnels marocains. La filière

avicole marocaine est l'une des plus développées sur le continent africain. Nous avons, par la même occasion, signé des conventions et des accords de principes avec la FISA qui va participer au prochain salon au Soudan.

L'aviculture au Soudan est bien développée grâce aux investisseurs étrangers, en majorité arabes. L'investissement dans le secteur est évalué à 4 milliards de dollars. Les opérateurs ont réussi à faire de l'industrie avicole un secteur très compétitif avec une production qui répond largement à la consommation locale et les opérateurs ambitionnent



M. Oussama Mustafa, Directeur de la société Vet Expo

même de développer les exportations. En effet, nous avons entamé depuis l'année dernière quelques tentatives réussies d'exportation de poulets de chair vers les pays du Golf dont l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unies. Actuellement, les produits soudanais concurrencent les

produits brésiliens sur ces marchés. Nous avons aussi réussi à exporter les poussins d'un jour vers l'Egypte.

Nous nous attendons à un grand développement de nos exportations en poulet de chair surtout que nos produits sont plutôt assimu-

lés à du poulet fermier, de bonne qualité avec un coût de revient très compétitif.

En effet, le Soudan jouit d'un climat sec et chaud qui ne favorise pas l'incidence des maladies avicoles et protège le cheptel » confie M. Oussama Mustafa.

Visite de vétérinaires africains



En formation à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II à Rabat sur les maladies parasitaires animales, un groupe de vétérinaires africains des pays de l'Afrique de l'Ouest (Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Sénégal, Tchad,

Togo, Rwanda, Niger, Mali, Burikina Faso, Gabon et Centreafrique) a rendu visite au salon Dawajine. Ils ont pu prendre contact avec les exposants et apprendre de l'expérience marocaine dans la filière avicole.

Dr. EKOGA MVE Daniel vétérinaire au Gabon

« L'activité avicole est peu développée au Gabon. Les élevages sont en majorité concentrés autour des villes. Mais c'est un secteur qui tend à se développer. Nous avons une foire avicole, une fois par an, mais ce n'est pas aussi professionnel que le salon Dawajine».

Dr. MRANAM Serge Engene vétérinaire au Cameroun

« Le secteur avicole camerounais est relativement développé avec trois importants pôles de production. L'ouest du pays qui compte des centaines de milliers de têtes et puis le littoral et le centre du pays avec des effectifs moins importants.

Les produits avicoles sont largement appréciés et consommés au Cameroun notamment le poulet de chair et les œufs. Une partie de la production avicole est destinée à l'exportation notamment vers le Gabon, le Mali et d'autres pays voisins.

Nous avons une organisation professionnelle qui gère le secteur accompagnée par les services publics pour le développement de la filière ».

Dr. ALLOYA Samson vétérinaire en Côte d'Ivoire

« L'aviculture est très développée en Côte d'Ivoire avec un effectif de 66 millions de volailles, 26 millions conduits en mode traditionnel, 35 millions de poulet de chair en intensif, et 4 millions de pondeuses. Nous sommes d'ailleurs le premier producteur de poulet de chair dans l'Espace Ouest Africain. Le secteur avicole est organisé autour de l'IPRAVI (Interprofession Avicole Ivoirienne) qui regroupe plusieurs associations. La Côte d'Ivoire compte 2 salons avicoles par an ».

Dr. OUEDRAOCO Sayouda vétérinaire privé au Burkina Fasso

« Bien que l'industrialisation de l'aviculture au Burkina Faso soit ancienne, le secteur a encore du mal à démarrer. L'aviculture est une activité traditionnelle qui n'est pas très productive et la consommation des viandes de volailles est assez limitée. Nous avons aussi connu deux épisodes de grippe aviaire en 2006 et en 2014 qui ont freiné considérablement le développement du secteur ».

Trophées, Concours et Prix



A l'occasion de sa visite inaugurale de la 19^{ème} édition du salon Dawajine 2016, M. Mohammed SADIKI Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime a remis les attestations des Meilleurs Techniciens et Meilleurs Ouvriers Avicoles.

Prix de mérite avicole

Le prix de mérite avicole cette année a été décerné à M. Malek BOUASSIDA à l'occasion de la soirée de gala organisée en marge du Salon Dawajine 2016. Tunisien, membre fondateur de l'Association Nationale des Producteurs d'Œufs de consommation (ANPO), installé au Maroc depuis 1980, M. BOUASSIDA est à la tête d'un grand groupe opérant dans plusieurs activités en relation avec le secteur avicole.



Prix de mérite avicole remis à M. Malak BOUASSIDA par M. Youssef Alaoui



M. Malak BOUASSIDA à coté de ses deux fils

Prix des Meilleurs Techniciens Avicoles



1^{er} prix du Meilleur Technicien Avicole remis à M. ZIOUANI Abdelaziz par M. Aziz EL ARABI



2^{ème} prix du Meilleur Technicien Avicole remis à M. EL FADILI Hicham par Dr. Brahim ASSIMI



3^{ème} prix du Meilleur Technicien Avicole remis à M. OUALI KHALID par M. Farid IBNKHAYAT

Prix des Meilleurs Ouvriers Avicoles



1^{er} prix du Meilleur Ouvrier Avicole remis à M. BELQASIM LHASANE par M. Bouchta BOUSSOF



2^{ème} prix du Meilleur Ouvrier Avicole remis à M. AERAKI ABDELKARIM par Dr. Ahmed DAOUDI



3^{ème} prix du Meilleur Ouvrier Avicole remis à M. LAMZOUZI IBRAHIM par M. Mustapha HASNAOUI

Les prix de la tombola



1^{er} tirage au sort: SOMATREF



2^{ème} tirage au sort: LE ROY & SODALEC



3^{ème} tirage au sort: AGRIART



4^{ème} tirage au sort: Modern Plast

Prix du Concours du Meilleur stand

Catégorie: Industrie Pharmaceutique et chimique



1^{er} prix remis à PHARMAVET
par Dr. Omar EL AMRANI



2^{ème} prix remis à la Société IPV



3^{ème} prix remis à PLANET HEALTH
par M. Mohammed SAIDI

Catégorie: Alimentation Animale, Sélection et Accoupage



1^{er} prix remis à ALF EL MAGHREB
par M. Mohcine BERRADA



2^{ème} prix remis à Société Nouvelle
EDDIK par Dr. Abdellah LAMRAOUI



3^{ème} prix remis à ALF SAHEL
par M. ZONGO PAUL

Catégorie: Matériel, Equipement et Service



1^{er} prix remis à C2MIX
par M. OMAR BENAYACHI



2^{ème} prix remis à AGRI ART
par Dr. Youssef MIKOU



3^{ème} prix remis à AGROKIT
par M. El Hafid OUAKKAHA

Visites d'éleveurs



Eleveurs de la région d'Errachidia



Eleveurs de la région d'Oujda



Eleveurs de la région de Taourirt



Eleveurs de la région d'El Jadida

Dans le cadre du salon Dawajine, la FISA et l'APV ont organisé des voyages pour des éleveurs de différentes régions du Maroc, même les plus éloignées. Ainsi, une vingtaine d'autocars ont été mis à disposition des éleveurs avec prise en charge. Pas moins de 1.500 éleveurs ont ainsi pu visiter le salon et rencontrer les différentes sociétés et exposants.

Journée Nationale de l'œuf

Informier et promouvoir

A l'occasion de la Journée Nationale de l'œuf, les éleveurs producteurs d'œufs de consommation membres de l'ANPO ont organisé le 8 février 2017 à Casablanca sous l'égide de la FISA, une rencontre débat avec les journalistes et les acteurs de la société civile afin de valoriser leurs acquis et engagements ainsi que le savoir-faire de la filière.

Une initiative qui permettra aux consommateurs de mieux connaître l'œuf marocain.

L'ANPO mobilisée pour informer le grand public

S'inscrivant dans un riche programme d'action mené conjointement par la FISA et l'ANPO pour valoriser l'œuf auprès du consommateur, cette journée vise essentiellement à informer sur les qualités nutritionnelles multiples de l'œuf, sur sa qualité et ses modes de production et dissiper toutes les idées fausses et préjugés au sujet des œufs.

Pour cela, M. Bouchta BOUSSOF Président de l'ANPO a invité à l'occasion MM. ZAIME Khalid Vice-président de l'ANPO, Ahmed

FADIL Secrétaire Général de la FISA, Pr. Abdellah AIT BOULAHSEN, expert en aviculture, Chef EL HADI chef cuisinier et conseiller

de l'ANPO et Dr. Mohammed BERRADA conseiller de l'Association à présenter la filière et répondre aux questions des journalistes.





L'œuf : un condensé de nutriments

Dans leurs interventions, MM. BOUSSOF et ZAIME ont insisté sur les qualités nutritionnelles de l'œuf qui représente un véritable condensé de nutriments utiles à notre équilibre alimentaire. Aussi, ils n'ont pas manqué de rappeler l'importance socio-économique de la filière de production d'œufs de consommation. Ils ont souligné que la consommation nationale en œufs reste faible par rapport aux standards internationaux. Alors que le marocain ne consomme que 140 œufs/an, nos voisins européens consomment 225 œufs/an. Le record de consommation étant détenu par les mexicains avec 350 œufs/an. « Les œufs sont non seulement une excellente source de protéines de première qualité, contenant tous les vitamines et les minéraux essentiels pour un régime

alimentaire sain, mais ils sont également disponibles et à prix abordables », a conclu M. ZAIME dans son intervention.

Dans sa présentation, le Pr. AIT BOULAHSEN a qualifié l'œuf « de merveille de la nature » grâce, principalement, à sa composition riche en éléments nutritifs essentiels. L'œuf offre en effet tous les nutriments nécessaires à l'équilibre alimentaire. Contenant tous les acides aminés essentiels avec des proportions équilibrées par rapport aux besoins de l'Homme, la valeur nutritionnelle des protéines des œufs sert même de référence à l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

Par ailleurs, les qualités de l'œuf ne se dénombrent pas : des protéines de grande valeur, des lipides insaturés concentrés dans le jaune d'œuf, des oligo-éléments (fer, iode, sélénium, phosphore et magnésium), de nombreuses vitamines (A, D, E, K et groupe B) en plus de la lutéine et la zéaxanthine qui joue un rôle très important dans la réduction du risque de cataractes et

la dégénérescence maculaire liée à l'âge. La choline est aussi disponible à 50% de l'apport suffisant recommandé chez l'adulte dans un seul œuf. Notons aussi une remarquable stabilité de ses valeurs nutritionnelles dans le temps, puisque l'œuf conserve facilement toute sa fraîcheur pendant 28 jours après sa ponte avec un emballage naturel et vivant. « Il s'agit d'un aliment complet et d'une



source de vie contenant tous les éléments nécessaires pour transformer une seule cellule en totale indépendance, en un corps vivant sans aucun apport externe autre que l'oxygène et sans aucun déchet généré après l'éclosion » explique Dr. AIT BOULAHSEN.

Pour sa part Dr. BERRADA, a rassuré l'audience sur le fait que les modes de production des œufs de consommation



sont sains et contrôlés. Il a rappelé les conditions rigoureuses de production contrôlée régulièrement par des vétérinaires privés dans le cadre d'un contrat d'encadrement sanitaire et par les services de l'ONSSA dans des fermes conformes aux dispositions de la loi 49-99.

Une consommation à promouvoir

Le chef EL HADI qui estime que le consommateur marocain méconnaît encore les qualités nutritionnelles des œufs, a expliqué que l'œuf détient une place importante dans toutes les cuisines à travers le monde de par ses qualités diététiques mais aussi ses appréciations gustatives « c'est le produit alimentaire le plus utilisé en

cuisine. Il peut être cuisiné de plusieurs façons et préparé en entrée comme en plat principal. Il sert aussi comme ingrédient principal, sinon, indispensable dans la préparation de la majorité des gâteaux et des desserts ». Il ajoute « préparer un œuf est toujours considéré comme un des plus importants tests des grands chefs. D'ailleurs les 100 plis qui composent la toque des chefs signifient les 100 façons que le cuisinier doit maîtriser pour préparer des œufs ». Il a ensuite invité le consommateur à diversifier la préparation des œufs et a appelé à encourager sa consommation.

De son côté, M. FADIL a félicité les professionnels de leur engagement à produire

des œufs de bonne qualité tout en respectant les dispositions de la loi 49-99 régissant le secteur avicole. Le progrès soutenu de la filière permet aujourd'hui d'assurer tous les besoins des marocains en cette denrée. « Je tiens aussi à saluer le courage des éleveurs de poules pondeuses qui ont collaboré avec les autorités en acceptant de réaliser des importations d'œufs, afin d'assurer la disponibilité de cette importante denrée pendant le mois du ramadan et maintenir un niveau de prix abordable aux consommateurs ». En effet, le Maroc, autosuffisant et qui n'a effectué aucune importation d'œufs de consommation depuis une trentaine d'années, a été contraint en 2016 d'avoir recours à des importations en provenance de l'Europe, due à la baisse de la production nationale suite à la survenance du virus de la grippe aviaire faiblement pathogène pour la première fois au Maroc et qui a causé la mortalité d'une partie du cheptel des poules pondeuses et surtout une chute du taux de ponte des poules.

Contrat d'encadrement vétérinaire

Nouveau modèle depuis le 1^{er} mars

Un nouveau modèle de contrat d'encadrement vétérinaire des unités avicoles prévu par la loi 49-99 a été élaboré par l'Office National de la Sécurité Sanitaire des produits Alimentaires (ONSSA) en collaboration avec la FISA et l'Ordre National des Vétérinaires (ONV). L'objectif est de renforcer les engagements des vétérinaires sanitaires mandatés en matière

d'encadrement des unités avicoles, de déclaration des maladies légalement contagieuses et d'information régulière des services régionaux de l'ONSSA sur l'état sanitaire du cheptel avicole.

En vue de consolider l'engagement des différentes parties concernées dans ce nouveau contrat, celui-ci portera, en plus de la signature de l'éleveur et de

son vétérinaire encadrant, celle du Conseil Régional de l'Ordre National des Vétérinaires concerné et du Chef du Service vétérinaire Provincial ou Préfectoral concerné.

Les éleveurs avicoles ont été invités de se rapprocher de leurs vétérinaires encadrant pour actualiser leurs contrats selon le nouveau modèle, et ce avant le 1^{er} mars 2017 délai de rigueur.

ANPO: Réunion à Marrakech

L'ANPO a tenu une réunion régionale à Marrakech le 04 février 2017 à la Chambre d'Agriculture de Marrakech. Ont participé à cette réunion les membres du Conseil d'Administration de l'ANPO ainsi que des éleveurs de poules de la région de Marrakech-Agadir. Les participants à cette rencontre ont pu discuter des sujets relatifs à la conjoncture du secteur et les droits d'adhésion et de contribution à l'Association. Les membres de l'ANPO ont par la suite présenté un programme de participation de l'Association à la



prochaine édition du SIAM 2017 consistant à préparer et présenter aux visiteurs du salon des sandwiches et recettes à base d'œufs. Ce concept ayant déjà été testé lors de la dernière édition du Dawajine 2016 a rencontré un franc succès.

D'autres points ont aussi été abordés lors de cette rencontre, notamment l'état d'avancement des préparatifs de la Journée Nationale de l'œuf et les préparatifs pour une réunion prévue à Laâyoune en mois de juin 2017.

Visites de prospection

Une délégation de la FISA en Afrique

Une délégation représentant la FISA s'est rendue, du 16 au 21 janvier 2017, dans trois pays africains : le Togo, le Burkina Faso et le Mali dans l'objectif de renforcer les liens de partenariat et de développement des échanges commerciaux et industriels dans le domaine de l'aviculture.

Cette mission s'inscrit dans le cadre de l'étude commanditée par la Fédération Interprofessionnelle du Secteur Avicole au Maroc - FISA et réalisée en étroite collaboration avec l'Etablissement Autonome de Coordination et de Contrôle des exportations « EACCE » visant l'évaluation des possibilités de développement des exportations avicoles vers trois pays africains: le Togo, le Burkina Faso et le Mali

La délégation marocaine composée de M. Ahmed FADIL Secrétaire Général de la FISA, Dr. Brahim ASSIMI Président de la Commission des Echanges Commerciaux Internationaux de la FISA et M. Salah CHAROUB Chef de projet à la FISA, M. Samir HAMLIRI Chef du Département Stratégie et Analyse à l'EACCE et MM. Yassine WAHBI et Bruno AKAPKO consultants au Cabinet ARSEN CONSULTING chargé de la réalisation de cette étude s'est rendue du 16 au 21 janvier 2017 dans les trois pays africains sus-indiqués.



Les membres de la délégation en réunion avec les responsables de l'Agence de Promotion et d'Investissement du Burkina Faso

Des rencontres de haut niveau ont ainsi été au programme de la délégation dans chacun de ces trois pays. Les membres de la délégation ont tenu 17 réunions avec les professionnels du secteur avicole, les opérateurs, les agences de Promotion et d'Investissement, les chaînes de distribution et les filiales des banques marocaines.

Au cours de ces rencontres, les discussions ont porté sur les possibilités de partenariat durable, les opportunités commerciales et industrielles pour le développement du secteur avicole dans les 3 pays cibles et l'examen des moyens susceptibles de renforcer la coopération bilatérale dans le domaine de l'aviculture, notamment l'échange d'expériences et du savoir en matière de la formation et d'organisation et le renforcement des capacités et des compétences des opérateurs avicoles.

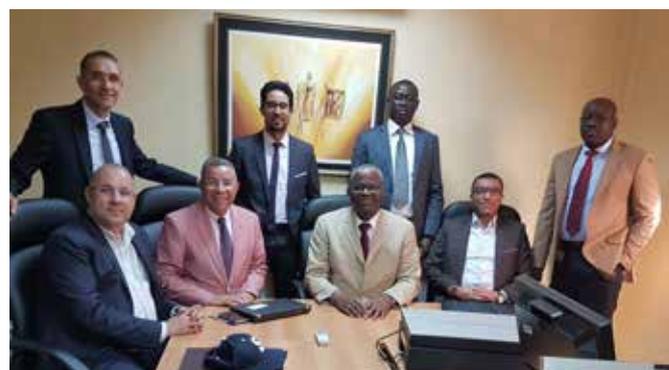
Les réalisations de la FISA, en termes d'organisation et de développement de la filière avicole marocaine, ont séduit les responsables des Fédérations avicoles des trois pays visités qui ont exprimé le souhait d'être accompagnés par la FISA pour le développement de leurs secteurs avicoles respectifs.



La délégation avec les membres de l'IPAM au Burkina Faso



La délégation avec les membres de la FIFAM au Mali



Les membres de la délégation avec les représentants de la filiale de la Banque AWB



La délégation en réunion avec les membres de l'ANPAT au Togo



La délégation en visite à l'abattoir Carré fermier au Mali



Les membres de la délégation en visite d'une chaîne de distribution au Burkina Faso

Mise à niveau des unités d'abattage des volailles

Plus qu'une nécessité, une urgence

Dans le cadre des actions de l'Association Nationale des Abattoirs Industriels Avicoles (ANAVI) visant à promouvoir la filière avicole et la mise à niveau de l'activité d'abattage des volailles, l'Association a organisé, conjointement avec la FISA et l'ONSSA, deux séminaires respectivement à Casablanca et à Rabat les 22 et 28 décembre 2016 à l'intention des représentants des différents départements ministériels et des autorités locales, des journalistes, d'acteurs associatifs et des professionnels dont ceux de la restauration collective et les traiteurs.

Premier séminaire à Casablanca



De gauche à droite: Dr. EL MADHOUN Abdellah, Chef de la Division Vétérinaire à la Direction Régionale de l'ONSSA de Casablanca-Settat et M. Abdallah ASSOUEL Directeur Régional de l'ONSSA de Casablanca-Settat, M. Omar BENAYACHI, Président de l'ANAVI et Dr. Ahmed DAOUDI Secrétaire Générale de l'ANAVI.

Lors du premier séminaire organisé à Casablanca le 22 décembre 2016, c'est grâce aux explications du Dr. EL MADHOUN Abdellah, Chef de la Division Vétérinaire à la Direction Régionale de l'ONSSA de Casablanca-

Settat, que l'auditoire composé d'une soixantaine de journalistes et d'acteurs associatifs présents, a pris connaissance de l'arsenal juridique qui régit la filière de production avicole, de l'amont à l'aval, et des diffé-

rents contrôles des unités d'élevage via les services régionaux de l'ONSSA. «Toute la chaîne de production avicole est conforme avec les bases réglementaires de la loi 49-99 instaurée depuis 2007.

Les services de l'ONSSA assurent un contrôle régulier des différentes unités d'élevage et veillent au respect des dispositions de cette loi. Cependant, à l'aval de cette chaîne de production, nous nous heurtons à une anarchie absolue des tueries traditionnelles, ce qui nous empêche d'effectuer les contrôles de ces unités et des viandes qui en découlent», a-t-il bien insisté.

Dr. EL MADHOUN a aussi rappelé dans sa présentation les risques sanitaires des viandes de volailles provenant d'unités non contrôlées. Et d'ailleurs, c'est le cas de la majorité des tueries traditionnelles. Ces risques biologiques peuvent provenir au niveau de l'abattage et découpe, au niveau du transport ou lors du stockage et vente, ce qui peut constituer, en effet, un risque sur la santé du consommateur et avoir un impact sur l'environnement.

M. Abdallah ASSOUEL Directeur Régional de l'ONSSA de Casablanca-Settat, n'a pas manqué de féliciter tous les professionnels des réalisations à l'amont de la filière et à leur engagement dans le respect des normes et standards exigés. Il a par la suite appelé à une mobilisation urgente pour la mise à niveau de la filière d'abattage des volailles, surtout avec les menaces sanitaires actuelles.

M. Omar BENAYACHI, Président de l'ANAVI, a rappelé que la filière avicole marocaine ne peut que se



De gauche à droite: Dr. EL MADHOUN Abdellah, Chef de la Division Vétérinaire à la Direction Régionale de l'ONSSA de Casablanca-Settat et M. Abdallah ASSOUEL Directeur Régional de l'ONSSA de Casablanca-Settat.

réjouir du progrès obtenu à l'amont avec des unités d'élevage bien structurées et bien contrôlées. « Ce sont plus de 8.000 unités d'élevages avicoles qui sont agréées, contrôlées et travaillent dans des conditions qui répondent aux standards internationaux », explique-t-il fièrement.

Toutefois, l'aval de la filière ne suit pas le progrès réalisé à l'amont. Cette production transite souvent par des circuits d'abattage et de commercialisation non agréés, dans des conditions ne respectant aucunement les normes sanitaires.

On dénombre actuellement plus de 15.000 tueries entre les grosses tueries, les marchés de gros et les souks. Et le plus alarmant c'est que 92 % de la

production du poulet de chair passe par ces circuits informels échappant à tout contrôle et générant des coûts cachés non calculés et non maîtrisés et présentant de lourds risques sur l'environnement et sur la santé du consommateur. Le caractère informel de ce circuit s'explique par l'exercice de l'activité sans aucune autorisation sanitaire préalable.

M. Omar BENAYACHI, Président de l'ANAVI





Pourtant, l'ONSSA a mis en place, en concertation avec la profession, un cadre légal avancé qui régit aussi bien l'amont que l'aval avec les deux lois 49-99 et 28-07.

L'Office National de sécurité sanitaire des produits alimentaires (ONSSA) n'est pas légalement habilité à sévir, les autorités locales étant les seules en mesure de prendre des décisions de fermeture ou d'appliquer des sanctions pécuniaires.

M. BENAYACHI a ensuite rappelé les résultats et recommandations d'une étude réalisée par le cabinet Mazars mandaté par l'ANA-VI et la FISA. Ainsi, selon l'étude, la structuration et mise à niveau de l'aval avicole doit passer, tout d'abord, par une première phase de sensibilisation du

consommateur aux règles d'hygiène, des risques sanitaires que présentent les tueries traditionnelles et les encourager à s'approvisionner en viande de volaille abattue exclusivement au niveau des unités agréées.

Ensuite, la deuxième phase consiste à intégrer toutes les parties concernées et œuvrer pour moderniser ces points de vente de volailles vivantes en les reconvertissant en points de commercialisation de volaille conditionnée et emballée provenant des abattoirs agréés, ou en unités d'abattage de proximité destinées exclusivement aux ménages conformes au CPS signé conjointement par le Ministre de l'Agriculture et le Ministre de l'Intérieur en juillet 2007. Les propriétaires de ces points de vente pour-

raient également réaliser un chiffre d'affaires additionnel à travers la vente de produits de charcuterie, de produits élaborés, de saucisses...

La troisième phase consiste à faire un suivi de ces unités. Cette reconversion devrait se faire de manière progressive depuis les centres de villes vers les périphéries.

Deuxième séminaire à Rabat

Le deuxième séminaire organisé à Rabat le 28 décembre 2016, animée par Dr. Youssef LHOR Directeur Régional de l'ONSSA de Rabat, a rassemblé en plus des journalistes et d'acteurs associatifs, des représentants de l'Association des Traiteurs du Maroc et de la restauration collective et des représentants de plusieurs départements ministériels et des autorités locales. Les responsables de l'ONSSA et de la Direction de Développement des Filières de Production au Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime ont pris la parole afin d'insister sur l'urgence de la mise à niveau et la restructuration des tueries traditionnelles.

La présentation de Dr. Mohamed MOUAHID a porté essentiellement sur le volet sanitaire. En rappelant les conséquences de la dernière crise qu'a connue dernièrement le secteur avicole suite à l'apparition pour la première fois au Maroc, du virus H9N2 responsable de la maladie de la grippe aviaire faiblement pathogène. Malgré son innocuité sur la santé humaine, ce virus a pu causer d'énormes dégâts sur la volaille. «C'est un virus qui reste très contagieux, en six semaines seulement il a causé une importante

en millions de dirhams», a rappelé Dr. MOUAHID.

Heureusement, la filière à l'amont a été bien organisée et les efforts déployés par la profession, d'une part, et l'Administration d'autre part, ont vite donné leurs fruits et la maladie a été contrôlée. Ceci grâce, notamment, aux mesures bio-sécuritaires exigées dorénavant dans toutes les unités d'élevages et la généralisation de la vaccination. Cependant, a-t-il rappelé, «l'apparition de ce virus doit nous servir de leçon. Tous



nécessité et l'urgence de la mise à niveau des circuits de commercialisation et des tueries traditionnelles. La vente de volailles vivantes, que ce soit au niveau des ryachates ou au niveau des souks et marchés de gros, constitue en effet un hub de contamination et facteur de propagation».

«Il devient très urgent d'organiser ce secteur et d'assainir le circuit de préparation et de distribution des viandes de volailles», a conclu Dr. MOUAHID.

L'intervention de M. Omar BENAYACHI Président de l'ANAVI a porté sur les mêmes aspects abordés lors de la journée de Casablanca. Il a par la suite appelé tous les intervenants et en particulier les représentants du Ministère de l'Intérieur et des autorités locales à s'impliquer et suivre cette initiative d'organiser et d'assainir ce secteur.



De gauche à droite: M. Omar BENAYACHI, Président de l'ANAVI, Dr. Mohamed MOUAHID, M. Abderrahmane ABRAK de l'ONSSA, Mme. DANA de la DFPP et Dr. Abdelghni AZZI de l'ONSSA.

mortalité de plus de 80% du cheptel et une baisse allant de 60 à 80 % de production d'œufs. Quant aux pertes, elles sont estimées

les maillons de la chaîne de production de la filière doivent être conformes aux dispositions et normes d'hygiène et de qualité. D'où la

Inauguration des sièges de l'AMPA et de l'OENA

Dans le cadre de la convention signée entre l'IAV Hassan II et l'Association Marocaine de Pathologie Aviaire (AMPA) lors des 8^{èmes} journées scientifiques organisées en mars 2015 à Dakhla sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, l'IAV a mis à la disposition de l'AMPA un espace pour l'aménagement de son siège et celui de l'Observatoire Epidémiologique National d'Aviculture (OENA) ainsi qu'un espace pédagogique destiné à la formation continue.



L'inauguration de ces sièges a eu lieu le 3 février 2017 en présence du Directeur Général de l'ONSSA, de la Directrice Générale de l'IAV, du Président de l'ONV, du Vice Président de la FISA, du Directeur de la FISA, du Président de l'ANAM, du Directeur de la Filière de Formation en Médecine Vétérinaire, des Présidents des Associations Vétérinaires, des vétérinaires du secteur privé et

public et de tous les membres du bureau de l'AMPA.

Dr. Abdallah BENOITHMANE Président de l'AMPA a rappelé le rôle important de l'AMPA qui, depuis sa création en 1997, s'est faite remarquer par sa présence effective dans toutes ses missions d'information des vétérinaires avicoles en leur véhiculant les dernières nouveautés en biosécurité, environnement, diagnostic et prophylaxie en avicul-

ture. C'est ainsi que de nombreuses sessions de formations continues et des journées scientifiques touchant différentes thématiques d'actualité ont été organisées. Les dernières sont celles organisées à Dakhla, avec la participation de plus de 300 personnes : ingénieurs, vétérinaires et cadres dirigeants en plus de la présence remarquée de spécialistes internationaux. « Le dynamisme de l'AMPA a pris une importance internationale et ses efforts ont été couronnés, surtout par l'organisation du Congrès Mondial de Pathologie Aviaire (WVPC) en 2009 à Marrakech qui a connu un succès sans précédent en regroupant plus de 1.400 experts et scientifiques venant de 85 pays », confirme Dr. BENOITHMANE avant d'ajouter « Sous la

couple de l'ONSSA, l'AMPA a toujours contribué au suivi et au renforcement des directives sanitaires prises par cette dernière qui ne ménage aucun effort pour le développement et l'épanouissement du secteur avicole ».

A la fin de son intervention, Dr. BENOTHMANE a adressé ses sincères remerciements et sa gratitude à tous les partenaires qui ont toujours contribué aux différentes activités de l'association en l'occurrence, le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime, l'ONSSA, l'IAV Hassan II, la FISA, et tous les sponsors et plus particulièrement les sociétés pharmaceutiques, OCP, les associations professionnelles

De sa part, le Prof. Mohammed EL HOUADFI, a fait un bref rappel sur l'importance du secteur avicole et son évolution durant les 30 dernières années. Il a par la suite évoqué le rôle que pourrait jouer l'Observatoire d'Epidémiologie Nationale pour accompagner le nouveau service d'encadrement sanitaire avicole qui vient d'être créé par l'ONSSA. «L'observatoire

est devenu un outil indispensable et nécessaire pour accompagner le développement du secteur avicole, il permet de donner une image précise sur la situation épidémiologique pour que les vétérinaires praticiens adaptent les programmes de prophylaxie aux différentes situations épidémiologiques à l'échelle régionale et nationale. Il permet à l'ONSSA de mieux cibler ses interventions contre les pathologies ayant une importance économique et de santé publique «être averti pour mieux agir» » explique le Prof. EL HOUADFI.

Quant à M. Ahmed BENTOUHAMI Directeur Général de l'ONSSA, il a félicité les membres de l'AMPA pour cette réalisation et a souligné l'importance du facteur humain et le besoin en compétences dans le domaine de pathologie aviaire pour lutter contre les fléaux qui touchent la santé animale et humaine. Tout en saluant les efforts de l'AMPA, il a accordé son plein soutien aux activités de l'Observatoire et de continuer à travailler avec l'ONSSA, la FISA et l'IAV afin de trouver des formules de

collaboration pour dégager des fonds nécessaires pour la bonne marche de l'observatoire.

Dr. AMRANI Vice président de la FISA, a souligné, l'intérêt de l'Observatoire pour le secteur avicole marocain, l'importance de la recherche et du diagnostic en pathologie aviaire et de la formation continue et la disposition de la FISA à soutenir les activités de l'AMPA.

Pour sa part Dr. Ahmed AMAQDOUF, a rappelé le progrès accompli par l'IAV et le rôle de cet établissement dans la formation des vétérinaires qui jouent un rôle primordial dans l'encadrement sanitaire des élevages avicoles et ayant contribué sans équivoque au développement du secteur avicole marocain.

Enfin la Directrice de l'IAV Hassan II, a souligné son intérêt pour le développement et la mise à niveau des laboratoires de diagnostic de l'IAV Hassan II pour aider les chercheurs et les professionnels par la création d'une plate forme de séquençage afin de permettre un diagnostic rapide et précis.

Journée Nationale des Viandes de Volailles

Des visites et des conférences



Pour célébrer la Journée Nationale des Viandes de Volailles, l'Association Nationale des Producteurs des Viandes de Volailles a choisi le thème « les volailles marocaines, pilier de la sécurité alimentaire avec préservation de l'environnement ». A cette journée, l'APV a organisé le 15 février 2017 au profit d'une délégation de journalistes, des visites d'une usine de fabrication d'aliments composés et d'une ferme d'élevage de dindes chair.



En plus de sa mission d'encadrement et d'accompagnement des éleveurs, l'APV soutient constamment des actions pour encourager la consommation marocaine en viandes de volailles. En effet, en dépit de l'importante évolution de la consommation nationale ces dernières années avec une moyenne de 18 kg/hab./an, elle demeure encore faible par rapport aux moyennes européennes se situant au delà de 24 kg/hab./an.

L'APV qui ne cesse de rappeler les valeurs nutritives des viandes de volailles lors

de ses différentes manifestations et sorties médiatiques et d'insister sur leur innocuité et importance dans un régime alimentaire équilibré, a tenu à l'occasion de la Journée Nationale des Viandes de Volailles, à rapprocher le consommateur des différentes phases de production et rassurer l'opinion publique sur les bonnes conditions d'élevage.

Une trentaine de journalistes représentant les chaînes de télévisions, les stations radios et la presse écrite et électronique ont ainsi été conviés à suivre durant une

journée un programme de visites sur terrain et des conférences sur les différents aspects de la production des viandes de volailles.

Aliments sous la loupe

La matinée a débuté par une visite en groupe d'une usine de fabrication d'aliments composés dans la région de Bouznika. La visite a été encadrée par des responsables de l'APV et des ingénieurs de l'usine qui ont expliqué aux journalistes les différentes étapes de production des aliments composés pour bétail, ainsi que les différents points de contrôles avant le conditionnement des produits finis. «Nous voulons montrer au consommateur que le processus de fabrication des aliments composés suit des règles rigoureuses et que ces aliments sont essentiellement composés de matières premières naturelles», a déclaré en préambule M. Aziz EL ARABI Président de l'APV.



Station de contrôle de la fabrication

Avant d'entamer les visites des différentes parties de l'usine et identifier les étapes de fabrication, le Directeur technique de l'usine, qui a accompagné les journalistes durant la visite, a tout d'abord expliqué que « pour assurer un bon développement des animaux durant les différentes phases de leurs vies, on doit leur fournir de l'énergie, des protéines, des minéraux et des vitamines. A l'heure actuelle, aucun végétal ne peut couvrir à lui seul le total de ces besoins, c'est pour cela que nous procédons à des mélanges ».

Ces mélanges de matières premières sont dictés par des formulations sur la base des besoins spécifiques de chaque espèce et phase d'élevage des volailles et de la composition nutritionnelle des matières premières utilisées.

Aliments pour volailles : un composé de produits naturels

Les céréales constituent l'essentiel de la ration. Elles apportent surtout l'énergie. Le maïs, céréale riche en énergie et digestible par les volailles, est la plus utilisée dans l'alimentation. D'autres constituants végétaux riches en énergie entrent aussi dans la composition de l'aliment, notamment l'orge et le son de blé. Pour combler les besoins de la ration en protéines, les fabricants font appel aux tourteaux de soja, de tournesol et de colza. Des protéines d'origine animale comme la

Visite du laboratoire de l'usine



farine de poisson sont de moins en moins utilisées à cause de leur prix excessif.

Ces mélanges de céréales et de tourteaux sont complétés par des apports de minéraux, d'oligo-éléments, de vitamines et d'acides aminés essentiels pour répondre à tous les besoins nutritionnels des volailles

De la formulation à la fabrication

Le but de la fabrication d'un aliment est de mélanger, de la façon la plus homogène, diverses matières premières et composants pour apporter l'équilibre nutritionnel permettant aux animaux d'exprimer leur potentiel génétique de production. Avant d'être livré aux éleveurs, l'aliment composé passe par différentes étapes à savoir : la formulation, le dosage, le broyage, le mélange ou l'homogénéisation, la granulation, l'ensachage ou livraison en vrac.



Une profession régulée

La gestion de la qualité des aliments composés tient une place importante au niveau de toutes les étapes de fabrication. En effet, diffé-

rents tests et autocontrôles sont effectués dans le laboratoire de l'usine en vue de vérifier la conformité de la composition nutritionnelle des matières premières après leur réception et des





Une ferme d'élevage de dinde dans la région de Bouznika

aliments composés fabriqués avant leur conditionnement. Pour être agréée par les services de l'ONSSA conformément aux dispositions de la loi 28-07 et ses textes d'application, outre les conditions d'installation, d'équipement et de fonctionnement, l'usine doit mettre en place un programme d'autocontrôle conforme à la norme marocaine relative au système de management HACCP ainsi qu'un système de traçabilité efficace des produits fabriqués.

Visite des journalistes d'une ferme d'élevage

Ferme d'élevage de dindes chair: une visite aseptisée

La délégation de journalistes s'est rendue ensuite, à une ferme d'élevage de dinde chair dans les alen-



tours de la ville de Bouznika. Contraints de respecter les normes sanitaires et les exigences des barrières bio-sécuritaires, les journalistes ont pris connaissance des règles strictes à respecter avant d'accéder à la ferme. Ainsi, avant de franchir le premier portail de la ferme, les journalistes ont été invités à enfiler des combinaisons jetables et des pédisacs. Puis, un passage obligatoire par des pédiluves contenant un désinfectant avant de traverser le second portail qui donne alors sur la cour intérieure de la ferme, au fond de laquelle, se trouvent les bâtiments d'élevage. Les journalistes photo-



graphes voulant prendre des photos ou réaliser des reportages en s'approchant des dindes, ont été obligés de tremper leurs pedisacs dans un pédiluve placé à l'entrée du bâtiment

Le technicien responsable de la ferme d'élevage a donné des explications sur le cycle développement de la dinde, le régime alimentaire et les soins apportés aux dindes ainsi que les mesures bio-sécuritaires très strictes mises en place. De leur part, M. EL ARABI et M. Abderahmane RYADI Secrétaire Général de l'APV ont répondu aux différentes questions posées par les journalistes et réalisés des interviews pour les chaînes de télévisions et les

stations radios.

A travers ces visites sur le terrain, les journalistes ont pris connaissance des efforts déployés par les professionnels à tous les niveaux de production afin de produire des viandes saines et de bonne qualité. « Il est aujourd'hui important de

faire passer le message à la presse sur les efforts colossaux fournis par les éleveurs avant de livrer un produit sain et de bonne qualité au consommateur » affirme M. EL ARABI.

Conférences de presse à Mohammedia

Le programme de la journée s'est poursuivi par une rencontre qui a réuni les professionnels et le groupe des journalistes dans un hôtel à Mohammedia. La séance d'ouverture de cette rencontre a été présidée par M. EL ARABI qui a accompagné les journalistes durant leurs visites. Il a ainsi, rappelé le progrès





louable du secteur avicole depuis la signature du premier contrat programme, accompagné d'une évolution de la moyenne marocaine de consommation en viandes de volailles passant de quelques kilogrammes à 18kg/hab./an actuellement. «Les produits avicoles couvre 38% des besoins en protéines animales nécessaires à une alimentation saine et équilibrée et sont disponibles à des prix raisonnables» explique M. EL ARABI. 7627 élevages de poulet de chair et 900 élevages de dinde produisent quotidiennement 1.500 tonnes de viandes de volailles.

Ensuite, M. EL ARABI n'a pas manqué de rappeler que le secteur avicole continue d'endurer de l'injustice fiscal à laquelle il est soumis

de volailles sont assujettis aux impôts, alors que la même activité d'élevage de bétail est exonérée.

Il a aussi attiré l'attention de l'audience sur la crise qu'à connu le secteur avec l'apparition pour la première fois au Maroc du virus H9N2 responsable de la grippe aviaire faiblement pathogène et ses répercussions sur le secteur « dès l'apparition du virus, l'APV s'est mobilisée pour accompagner les éleveurs. Nous avons organisé plusieurs réunions régionales avec des experts et des vétérinaires, afin d'informer et d'avertir les éleveurs des risques mais aussi les former sur les mesures de biosécurité qu'il y a lieu de mettre en place et de les renforcer».

du fait de la classification des éleveurs en tant que marchands de volailles. C'est ainsi que les éleveurs

M. EL ARABI a aussi mis l'accent sur l'importance de la formation des éleveurs, « l'APV a organisé plusieurs sessions de formation au profit des éleveurs à l'Avi-pole de Casablanca», a-t-il expliqué.

Il a aussi insisté sur le rôle de la FISA, reconnue en tant que seul représentant légal de la profession par la loi 03-12 ayant seule la légitimité de parler au nom et pour le compte du secteur avicole au Maroc. Il a invité les journalistes à prendre contact avec la FISA avant de publier des informations qui peuvent être erronées et semer la confusion dans l'esprit de l'opinion publique avec des conséquences désastreuses pour le secteur.

Pr. Abdellah AIT BOULAHSEN expert et consultant en aviculture, a tenu au début de son intervention à rappeler que l'aviculture est une science avec plusieurs branches et spécialités. D'ailleurs, le Maroc dispose de grandes écoles qui forment des ingénieurs et des docteurs vétérinaires

spécialisés dans l'aviculture et regorge de grandes compétences dans ce domaine. Les progrès actuels ne sont pas fortuits, ils sont le résultat de plusieurs années de recherches et d'études.

Il a par la suite indiqué que la production marocaine en viande de volailles a pratiquement doublé en 10 ans passant de 338.000 t en 2005 à 610.000 en 2015.

«au Maroc il y'a un manque en matière d'éducation alimentaire. Les medias ont donc un rôle essentiel. Ces derniers doivent néanmoins s'assurer de l'exactitude des informations avant leur publication. La seule source fiable et la seule institution qui représente légalement le secteur est la FISA» a rappelé Pr. AIT BOULAHSEN avant de clore son intervention.

M. Abderahmane RYADI, en qualité d'expert en aviculture a animé une présentation sur « la production des viandes de volailles et l'environnement ». Il a ainsi mis l'accent sur la faible empreinte environnementale de l'activité avicole qui ne présente que de faibles quantités d'émission des gaz et de déchets par rapport aux autres activités d'élevage.



Catenificio Rigamonti

- La **CATENIFICIO RIGAMONTI** est présente sur le marché Italien et international depuis 80 ans.
- La fabrication est 100 % italienne.
- Nous sommes leader en europe et pouvons produire plusieurs modèles de chaine et accessoires. De nombreuses applications de notre chaine sont possibles:
 - comme les magasins de quincaillerie,
 - le nautisme,
 - divers secteurs Industriels,
 - le lavage,
- Ces dernières années, nous avons développé et augmenté notre production dans différents secteurs qui étaient déjà présents sur le marché, nous avons également focalisé et qualifié les types de chaines utilisés en élevage et agroalimentaire.
- Nous portons un soin particulier à la qualité de fabrication de nos chaines, ainsi qu'à la protection de l'environnement, des personnes et des animaux en n'utilisant pas de traitements nocifs.
- Notre société met à disposition de ses clients des consultations qualifiées et un service après vente rapide et de qualité. Nous visons à consolider la confiance et la satisfaction de nos clients en répondant parfaitement à leurs exigences.
- Avec nos équipes compétentes et professionnelles, nous serons à même de répondre à toutes vos questions au plus tôt, ainsi que d'assurer les délais de livraison.



CATENIFICIO RIGAMONTI SRL
VIA DEL COMMERCIO 6 - 25039 TRAVAGLIATO BS
TEL +39 030 661010 - FAX +39 030 6864297
www.catenificiorigamonti.com - info@catenificiorigamonti.com

FORMATION

L'Avipole a clôturé l'année 2016 avec un programme de formation très riche qui a bénéficié à plusieurs établissements et institutions. Ainsi, les activités de formation durant le mois de novembre 2016 se sont déroulées selon huit sessions de formation au profit de 278 étudiants et professionnels des associations AFAC, ANAM et APV.

Les programmes de formation ont continué durant le mois de décembre avec l'organisation de 7 sessions de cours théoriques et pratiques. Ont bénéficié de ces formations, en plus des membres des associations AFAC et ANAM, une soixantaine d'étudiants de l'Institut Royal des Techniciens Spécialisés en Elevage de Fouarate (IRTSE) et 60 étudiants de l'Institut des Techniciens Spécialisés en Agriculture de Souihla (ISTA). Les formations destinées aux étudiants se sont déroulées selon 2 parties, une formation théorique avec des cours portant sur l'anatomie et dissection des volailles et les techniques d'autopsie, la conduite d'un élevage chair, de poulette et de poule pondeuse, la formulation et la fabrication des aliments composés pour animaux et la mise en place d'un système d'assurance qualité HACCP et une formation pratique dans les différentes unités de production et d'élevage de l'Avipole.

Les formations durant le mois de janvier 2017 ont concerné l'organisation de quatre sessions de formation et ont bénéficié à une centaine d'étudiants d'instituts techniques. Ainsi, du-



rant le mois de janvier, 35 élèves de l'ISTA de Ekih Ben Salah ont assisté à une formation sur l'étude et la reconnaissance de l'utilisation du matériel et des installations utilisées en aviculture, et 30 élèves et enseignants de l'IRTSE de Fouarate, ont profité d'une formation sur les techniques de conduite des élevages chair, en plus de sessions de travaux pratiques sur les techniques de dissection et d'autopsie des volailles.

L'Avipole a aussi organisé une formation sur



l'abattage et la commercialisation de la dinde au profit de 46 éleveurs de l'APV.

Quant à la formation destinée aux professionnels de l'AFAC, elle a porté essentiellement sur la formulation des aliments. Les formations dispensées pour les membres de l'ANAM ont concerné les techniques et modes d'application de la démarche HACCP au niveau du couvoir.

Visite d'une délégation sénégalaise

L'AVIPOLE a reçu les 5 et 6 décembre 2016, une délégation sénégalaise composée du Directeur du CLUSTER aviculture du Sénégal, l'architecte chargé de l'étude du projet de création d'un centre de formation avicole au Sénégal et le Directeur de la formation au Ministère de la Formation Professionnelle du Sénégal. Cette visite s'inscrit dans le cadre de la vision de l'AVIPOLE à s'ouvrir sur le continent africain avec le développement de partenariat et projets de coopération Sud-Sud dans le domaine de la formation professionnelle. Au programme, les participants étaient invités à

visiter l'Institut Royal d'Elevage de Fouarlat et de faire des visites techniques dans des unités d'élevages avicoles avant de visiter l'Avipole et ses différentes structures pédagogiques. De même, la délégation a assisté à une présentation sur l'Avipole, ses missions, actions et les programmes de formation. Ils ont pu, par la même occasion rencontrer M. Youssef ALAOUI et M. Ahmed FADIL respectivement Président et Secrétaire Général de la FISA, ainsi que Dr. Abdellah AIT BOULAHCEM Conseiller et expert en aviculture et M. Mustapha HASNAOUI Directeur de l'AVIPOLE.

Mission au Sénégal et en Côte d'Ivoire

Dans le cadre de l'élargissement des activités de formation de la FISA aux pays amis d'Afrique de l'Ouest, une délégation de deux représentants de l'US Grains Council et de M. Mustapha Hasnaoui s'est rendue respectivement au Sénégal et en Côte d'Ivoire du 10 au 15 novembre 2016.

L'objet de cette mission est d'identifier les besoins en formation des professionnels sénégalais dans les domaines de l'aviculture. C'est ainsi que des rencontres ont eu lieu avec les interprofessions représentant les secteurs de l'aviculture dans les deux pays (l'IPAS au Sé-

négal et l'IPRAVI en Côte d'Ivoire). Il en ressort que les besoins en formation dans les deux pays sont similaires et concernent : la réglementation, les techniques de conduite d'élevage de poulets de chair, de poulettes et de poules pondeuses, la conception des bâtiments, les techniques d'accoupage, la formulation et la fabrication d'aliments composés, la transformation des viandes de volailles et les techniques de diagnostic des pathologies aviaires. Quant au public cible, ces besoins en formation concernent tous les niveaux depuis l'ouvrier jusqu'à l'ingénieur et le vétérinaire.

Monde

51 pays déclarent des foyers de virus en 2016

Au cours de l'année 2016, 51 pays ont déclaré des foyers d'influenza aviaire à l'OIE, provenant de plusieurs souches virales (H5N1, H5N2, H5N5, H5N6, H5N9, H7N1, H7N3, H7N7 et H7N8), contre 40 pays en 2015.

Au cours de la même année

2016, les pays membres de l'OIE ont déclaré avoir abattu près de 17 millions d'oiseaux (non commercialisables) pour endiguer la propagation des virus, contre près de 30 millions en 2015, selon les statistiques de l'OIE.

www.lemonde.fr

France

Important recul des fabrications d'aliments du bétail

Au vu des huit premiers mois de l'année 2016, avec 700.000 tonnes d'aliments de bétail fabriqués en moins par rapport à 2015, les organisations des fabricants d'aliments privés (Snia) et coopératifs (Coop de France Nutrition animale) tablent sur un recul annuel global d'un million de tonnes (soit 5,3 % des volumes 2015).

La baisse concerne toutes les filières. En volailles, le recul

devrait atteindre 3,4 %, avec 300.000 tonnes (sur les 8,8 millions de tonnes) dont 200 000 directement dues à l'influenza aviaire dans le Sud-Ouest. Le secteur bovin serait le plus impacté avec une baisse de 10 % (400 000 t sur 4,3 millions de t en 2015) en lien avec la crise laitière.

www.aviculture.reussir.fr

La grippe aviaire se propage dans le monde

La Grande-Bretagne est à son tour touchée. Depuis janvier 2014, 77 pays ont été frappés par le virus et plusieurs millions de volailles ont été abattues.

Le virus de grippe aviaire H5N8 continue à se propager à tire-d'aile. La Grande-Bretagne est à son tour touchée par cette « bouffée épidémique » comme la qualifie le Docteur Eloit, Directrice de l'Organisation Internationale de la Santé Animale (OIE).

Entre janvier 2014 et novembre 2016, 77 pays ont été affectés (une quinzaine actuellement en Europe) par l'une des variantes de cette grippe aviaire, entraînant l'abattage de plusieurs millions de volailles domestiques. Au Japon, près d'un million de volailles ont ainsi été abattues depuis le mois de novembre et 18,4 millions en Corée.

www.ouest-france.fr

France

L'activité export des sélectionneurs-accoueurs impactée par l'influenza aviaire

Après l'annonce des premiers cas de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène, 80 % des pays dans lesquels la génétique française est présente ont fermé leurs frontières pour raison d'embargo sanitaire. Selon les destinations, la fermeture a été totale ou partielle en fonction du type de produit avicole et parfois limitée aux importations provenant de la zone de

restriction. « L'impact sur l'activité export du maillon sélection-accouage est d'au moins 25 % à la baisse, indique Louis Perrault Président du Syndicat National des Accoueurs. C'est la double peine pour nos entreprises. En plus de la perte de revenu, il y a un risque d'arrêt de filière de production dans certains pays où seule la génétique française était présente. »

Depuis la levée de la zone de restriction du 15 septembre 2016, la circulation des volailles françaises est possible vers les États membres. Pour les pays tiers, il faudra attendre de recouvrir le statut indemne de la France vis-à-vis de l'OIE, trois mois après la découverte du dernier foyer.

www.aviculture.reussir.fr

Europe

Brexit : en volailles de chair, on s'inquiète des dommages collatéraux

Dans le bulletin inter-filières volailles de chair paru le 1^{er} février, le délégué général du Cidef (dindes) Yann Brice s'inquiète d'éventuels «dommages collatéraux» que pourrait causer le Brexit sur le marché français de la volaille. «Au-delà d'éventuelles baisses des dépenses de l'UE ou d'une augmentation des contributions des pays membres, le risque principal pour notre filière porte sur la gestion des quotas d'importation et d'ex-

portation».

La Grande-Bretagne exporte 220.000 tonnes de volaille vers l'UE, et en importe 430.000 tonnes, dont 250.000 de Pologne et des Pays-Bas. «Que vont faire nos voisins européens de leurs 430.000 tonnes de volailles à destination du Royaume-Uni une fois les frontières fermées? Moins compétitifs, serons-nous une destination de dégagement?».

www.paysan-breton.fr

Etats-Unis

Le "cage free" progresse

Deux tiers des 276 millions de poules américaines devraient être élevées hors de cage en 2025 s'il fallait anticiper la demande formulée par le marché, estime l'organisation United egg producers, en se fondant sur une étude du Ministère de l'Agriculture américain (USDA). L'USDA recense 30,5 millions de poules hors cage dont 13,5 millions élevées en bio.

www.aviculture.reussir.fr

Afrique du Sud La volaille en péril

Les industriels sud-africains de la volaille ont lancé une offensive contre la concurrence jugée déloyale des importations massives de poulets à bas prix en provenance de l'Union Européenne (UE).

La représentation de l'UE, accusée d'être à l'origine d'une récente vague de 4 à 5.000 suppressions d'emplois mettant en péril l'avenir de la filière, nie en retour toute responsabilité dans la crise.

Numéro 1 de la volaille sud-africaine, RCL Foods a ainsi annoncé dernièrement 1.355 licenciements, soit un

cinquième de ses effectifs, et mis en vente 15 de ses 25 fermes. A en croire son patron, ce dégraissage massif a pour seule cause la concurrence féroce du poulet européen, dont les volumes d'importation ont été, dit-il, multipliés par dix en sept ans.

www.lefigaro.fr

Sénégal 20 000 à 30 000 emplois générés par l'aviculture

En raison de la grippe aviaire qui avait frappé l'aviculture en 2005, l'Etat du Sénégal avait stoppé l'importation de poulets de chair. Un grand soulagement pour les aviculteurs qui ont connu un grand succès depuis lors.

Pourtant, 75% des fermes avicoles avaient fermé entre 2000 et 2005 à cause de l'importation des poulets de chair entraînant ainsi la perte de 75.000 emplois.

Gora Faye, membre de la Fédération des acteurs de la filière avicole constate que, « depuis la fermeture des frontières, la production de volaille est passée de 6 millions de têtes en 2005 à 24

millions de têtes en 2013, c'est à dire que le volume produit a augmenté de 4 fois. La production d'œufs s'est crue de 324 à 519 millions d'œufs ».

Pour ainsi dire, l'arrêt des importations a boosté la filière au Sénégal. Selon Ahmadou Mokhtar Mbodj, Vice-président de l'Interprofession Avicole du Sénégal, « cette production constitue un record que le Sénégal n'avait jamais atteint. On arrive à approvisionner le marché convenablement ».

D'après un rapport sur la compétitivité de la filière avicole réalisé par le cabinet Afrique Emergence Conseil,

« le chiffre d'affaires de la filière a connu une croissance de 179% de 2000 à 2013, passant ainsi de 72,2 milliards à 201 milliards ».

Tandis qu'avant le gel des importations, la croissance du chiffre d'affaires s'estimait à 83%. Toutefois, « l'aviculture traditionnelle est encore en cours de développement avec 31% de ce chiffre d'affaires », restitue toujours le rapport.

Le Vice-président pense que « c'est un secteur qui demande à être modernisé ». L'aviculture est devenue de nos jours un véritable business. Avec des poulaillers construits un peu partout, ce sous-secteur génère 20.000 à 30.000 emplois directs comme indirects.

www.senenews.com

Europe

La volaille européenne penche à l'Est

Répondant à une demande mondiale toujours plus forte, la production de volaille est en pleine croissance, l'Union Européenne n'y échappe pas, au point que certains pays jusque-là importateurs sont aujourd'hui leader à l'export, c'est le cas de la Pologne, désormais premier pays européen producteur de volaille, devant la

France. Au delà des frontières de l'Union Européenne, la tendance est la même en Ukraine notamment. Autant de nouveaux venus qui modifient les équilibres commerciaux, encouragés par leurs faibles coûts de productions.

Contrairement aux autres viandes, la volaille continue d'être de plus en plus consom-

mée par les européens. Cette tendance profite à la production européenne qui continue à se développer. Mais c'est à l'Est de l'Europe que se joue cette partie là avec un développement très fort du secteur, alors que l'Ouest stagne.

www.terra.reussir.fr

Thaïlande

Croissance prévue des exportations de volailles en 2017

Selon le Ministre de L'Agriculture thaïlandais, la Thaïlande pourrait exporter 750.000 tonnes de produits de volaille pour une valeur de 96 Mds BHT (2,71 Mds USD) en 2017, contre 720.000 tonnes pour une valeur de 92 M BHT en 2016.

La Corée du Sud a, déjà en 2016, levé son embargo sur les importations de volailles en provenance de Thaïlande alors que Singapour a autorisé 20 usines thaïlandaises

de volailles à exporter de la volaille fraîche. Dans le cadre de la reprise de l'économie globale, les officiels du Ministère indiquent avoir des discussions avec de nombreux pays importateurs pour augmenter les exportations le plus possible.

Depuis le début de l'épidémie de grippe aviaire en 2004, le Département thaïlandais de Développement de la Production Animale a travaillé avec la filière avicole pour

éradiquer la grippe aviaire et aussi développer et revaloriser les standards de la production.

Les règles standard couvrent l'alimentation animale, le mode d'élevage, les règles de quarantaine, le système de contrôle de qualité et les industries de transformation. Rappelons que la Thaïlande est le 3ème plus grand exportateur de poulet dans le monde, derrière le Brésil et les Etats-Unis.

www.paysan-breton.fr

Algérie

L'aviculture, entre informel et alerte sanitaire

Outre les maladies qui déciment des élevages entiers, l'informel mine l'activité au point de déréguler et déstructurer le marché.

Les prix de la volaille, une fois de plus, ne cessent de faire le yoyo avec un coup de chaud en décembre dernier où le poulet était cédé à 450 DA (3,80 euros) le kg et, à nouveau, une chute pour atteindre désormais le seuil des 250 DA (2,10 euros) le kg. Le tout sur fond d'alerte sanitaire, en octobre-novembre 2016, suite à l'apparition du virus influenza H7N1 qui a décimé des milliers d'oiseaux migrateurs dans le Sud, ajouté à une suspicion de la maladie de Newcastle aux frontières Est. Un cumul d'impondérables, mais pas seulement, qui vient montrer aux professionnels et aux pouvoirs publics que la dérégulation de la filière avicole a autant d'effet dévastateur que les maladies, sans oublier les répercussions sur les consommateurs. En effet, si la dernière alerte sanitaire, en question, n'a pas encore eu d'effets néfastes sur les élevages de poules, cela ne signifie pas que tout risque est écarté.

Au niveau du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, la situation est ainsi évaluée : "L'Algérie est membre de l'organisation mondiale de la santé animale (OIE), donc nous sommes tenus de déclarer tout foyer de maladie. Et si le foyer de maladie n'est pas si alarmant, on peut quadriller et sensibiliser les éleveurs." Et notre interlocuteur de conclure, sur ce chapitre, que la surveillance des élevages de volailles est permanente par les services concernés. Néanmoins, cette sérénité n'est pas totalement partagée par les professionnels du secteur qui en profitent pour dresser un état des lieux catastrophique de la filière avicole qui continue de s'enfoncer, depuis des années, dans la crise.

La cause première : l'anarchie totale régnant dans la filière avec plus de 80% des éleveurs exerçant dans l'informel et donc sans aucun contrôle, d'où les risques pour les consommateurs.

Les chiffres du secteur font état également de quelque 20.000 éleveurs "formels", et quelque 2.000 familles vivant de cette activité. Pour le vice-président

du Conseil National Interprofessionnel de la Filière Avicole (CNIA), tout vient de l'anarchie qui règne. "L'État est totalement absent, au lieu de réguler et de délivrer des agréments, il laisse les gens travailler au noir. Ce sont des opportunistes qui n'ont rien à voir avec le créneau mais qui ont un accès facile à la banque", déclare-t-il. L'intervention de l'État en tant qu'acteur de la régulation et fixant en concertation avec les professionnels des prix de références est l'une des politiques attendues depuis des années. Autre élément à prendre en compte, et non des moindres, quand il y a plus de 80% d'informel, ce sont autant d'élevages qui ne sont pas contrôlés, le cheptel mal vacciné ou pas du tout, comme nous l'a confirmé un vétérinaire, membre de la même organisation professionnelle. D'ailleurs, la maladie de Newcastle apparue dans certaines régions du pays, en 2015-2016, a décimé le cheptel et mis sur la paille nombre de producteurs de volailles qui n'ont pas été indemnisés ou si peu.

www.liberte-algerie.com



avipole
casablanca

Votre partenaire privilégié
EN FORMATION AVICOLE



M. Omar BENAYACHI

Président de l'ANAVI

Après avoir mené une étude sur la filière de l'abattage avicole au Maroc, l'ANAVI, qui prend à cœur le chantier de modernisation des tueries traditionnelles, a organisé dernièrement 2 séminaires de sensibilisation dans chacune des villes de Casablanca et Rabat. A cette occasion, M. Omar BENAYACHI, Président de l'ANAVI, nous livre les ambitions de l'Association mais aussi ses objectifs et son plan d'action.



Dawajine Infos: Le chantier d'assainissement des circuits d'abattage avicole est ouvert depuis quelques années, mais à ce jour, aucune action concrète n'a encore été prise, à quoi est dû ce retard ?

En effet, l'ANAVI et la FISA se sont penchées sur cette problématique depuis des années mais sans grande réussite malheureusement. Malgré l'existence d'un cadre réglementaire pour l'exercice des activités avicoles, les lois et principalement celles régissant l'activité de l'abattage demeurent inappliquées à ce jour. On se trouve ainsi dans une situation assez spéciale où les services de l'ONSSA ne procèdent pas au contrôle des « Ryachat » au motif qu'ils n'ont pas agréés leur activité et, en même temps, avec un grand nombre de Communes relevant de la tutelle du Ministère de l'Intérieur qui continue à leur octroyer des autorisations d'ouverture ! Il faut signaler qu'au vu des textes existants et le niveau de maîtrise du champ et des exigences réglementaire, les Communes ne devraient pas agir sans concertation avec les services de l'ONSSA. Je rappelle enfin, que le Ministère de l'Intérieur est actuellement la seule entité capable de suspendre et de régir ces pratiques.

D.I: Quel rôle joue l'ANAVI dans ce chantier de transition des tueries traditionnelles?

Notre rôle, en tant qu'association professionnelle affiliée à la FISA et représentant les professionnels opérant dans le secteur de l'abattage avicole moderne, est tout d'abord de protéger les intérêts des professionnels, veiller à l'application du dispositif réglementaire et à son évolution, œuvrer à l'organisation de la filière de l'abattage, communiquer sur notre activité et enfin contribuer au développement de la profession.

Concernant le chantier de transition, il faut d'abord indiquer que nous sommes déçus de voir que tout le progrès réalisé en amont du secteur n'ait pas été poursuivi au niveau de l'aval et principalement en matière de commercialisation et de distribution des produits avicoles pour les raisons évoquées avant.

Nous sommes, dans le même temps, conscients de la nécessité d'agir rapidement pour une mise à niveau de ces tueries artisanales. Pour cela, nous avons confié une étude au Cabinet Mazars visant à réaliser un diagnostic du secteur, un benchmark avec des pays représentatifs et une réflexion sur la situation dans le but de propo-

ser des recommandations et des solutions qui pourraient être applicables au modèle marocain.

Les propositions qui ressortent recommandent l'application stricte et immédiate de la loi concernant la restauration collective sous toutes ses formes et la transformation progressive des tueries en points de vente modernes et, si l'espace le permet, éventuellement en abattoir de proximité au niveau des périphéries des villes. Idéalement, et pour anticiper les risques sanitaires de plus en plus élevés, ce dispositif devrait être réalisé sur une période ne dépassant pas cinq années.

Il faut, toutefois, signaler que le préalable à la réussite de cette initiative de modernisation repose essentiellement sur les moyens de financement à mettre en place et sur la volonté et l'engagement des Administrations concernées à savoir le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime, le Ministère de l'Industrie et du Commerce notamment à travers le programme "Rawaj" et aussi et surtout le Ministère de l'Intérieur.

Quel est, d'après vous, le scénario convenable d'exécution de la transition de ces tueries ?

La situation ne peut plus attendre, nous devons agir immédiatement. Et comme je l'ai indiqué dans mes interventions lors des deux derniers

séminaires organisés à Rabat et Casablanca ou lors de mes interventions médiatiques, la première étape serait de sensibiliser le consommateur sur les risques sanitaires que ces tueries présentent. Ensuite, d'orienter l'approvisionnement de la restauration collective vers les abattoirs agréés. La transition de ces tueries doit se faire aussi de manière progressive à commencer par le centre des grandes villes pour s'étaler ensuite vers les périphéries.

Nous avons proposé des solutions réelles, réalisables, le cas de la Tunisie en témoigne, et qui tiennent compte des spécificités marocaines. Nous ne souhaitons, en aucun cas, supprimer ces tueries, mais plutôt les accompagner vers une modernisation qui soit digne du progrès réalisé au niveau de la production sur tous ses échelons tout en protégeant et favorisant la santé du consommateur.

Les abattoirs avicoles modernes existants actuellement sont-ils en mesure de satisfaire la demande?

Actuellement, les abattoirs avicoles modernes peuvent assurer l'abattage, le traitement et la préparation de 55 à 60 % de la production nationale en poulet de chair. D'autres projets d'investissements n'attendent qu'un signal des autorités, en l'occurrence son engagement à appliquer la loi, pour être lancés.

La majorité des abattoirs avicoles modernes est située sur l'axe Rabat- Casablanca, qu'en est-il de l'approvisionnement des autres villes ?

Effectivement, il y a une forte concentration des abattoirs sur cet axe, mais il faut indiquer qu'ils traitent dans une grande proportion la dinde. Les abattoirs spécialisés dans le poulet de chair sont présents dans pratiquement toutes les villes: Kenitra, Fès, Agadir, Marrakech et Oujda et couvrent tout le territoire national. Au total, près de 25 abattoirs sont actuellement agréés par les services de l'ONSSA.

Quelles sont les retombées positives que peut gagner la filière avicole après la transition de ces tueries ?

Nous avons la conviction que les gains de cette transition profiteront d'abord au consommateur, mais également aux acteurs de la filière avicole et aux propriétaires de ces tueries. Avec un mode de production organisé, maîtrisé et complètement tracé, les éleveurs gagneront en performance de production, en optimisation des mises en place et au niveau des enlèvements qui seront plus rapides et plus sécurisés. Sans oublier l'incidence sur les prix qui ne seront plus assujettis aux spéculations des intermédiaires et à des fluctuations importantes.

Cette stabilité des prix profitera, de facto, au consommateur et installera une offre large et de plus en plus accessible à l'ensemble des couches sociales avec, en plus, l'assurance de consommer un poulet sain et complètement tracé et contrôlé.

Le pays et les industriels disposeront dans ce contexte d'atouts non négligeables pour envi-

sager l'export avec des coûts compétitifs.

J'ajouterai enfin un autre point tout aussi important qui est la charge environnementale et le surcoût y afférent. La réforme des circuits d'abattage permettra, grâce aux volumes de déchets générés et collectés dans des conditions adéquates, d'assurer le traitement et la valorisation des déchets avicoles et transformera un centre de coût en opportunité pour les abattoirs.

Quel est votre plan d'action afin d'accélérer l'exécution de ce programme de transition ?

Le défi est immense, mais nous ne sommes pas seuls pour y faire face. Nous essayons d'impliquer l'opinion publique et les Administrations dans ce chantier. Si nous arrivons à convaincre les autorités, et principalement le Ministère de l'Intérieur, de la nécessité de faire évoluer cette situation, nous arriverons, certainement, à arrêter une feuille de route permettant la mise en place et la réussite de cette transition dans un laps de temps acceptable.

Nous avons, donc, entamé notre action par l'organisation de séminaires avec l'aide et l'assistance de l'ONSSA pour sensibiliser l'opinion publique et démarrer une série de rencontres avec des responsables de différents Ministères.

En parallèle, nous sommes en train de penser à l'élaboration d'un package attrayant pour encourager la transition de ces tueries artisanales. Il comprendrait une aide financière, le cahier de charges relatif à leur transformation et les meilleurs prix pour l'exécution des travaux (assainissement, carrelage, équipement en froid, ...).

لحوم سليمة و جيدة
UNE VIANDE SAIN ET SALUBRE





M. Aziz EL ARABI

Président de l'APV

"Etre éleveur de poulet de chair n'est pas qu'un simple métier, c'est une vocation."

M. EL ARABI en est le bon exemple

De sa passion pour l'aviculture, Aziz EL ARABI Président de l'APV depuis 2014, en a fait son métier. Eleveur de poulet de chair depuis plus de 25 ans, il milite chaque jour pour défendre les intérêts des éleveurs.

Ce natif de Fès a fait ses premiers pas dans l'aviculture à seulement 20 ans. Il rejoint une usine de fabrication d'aliments composés pour bétail en tant que représentant pour la région de Fès et s'initie dans un monde qui va le passionner à jamais.

EL ARABI a débuté sa carrière comme technico-commercial en alimentation de volailles. Alors qu'il enchaînait ses visites dans les fermes d'élevage avicole, il remarque des lacunes en informations techniques chez les éleveurs et un manque de profils techniques dans l'élevage avicole. « A part les vétérinaires qui assuraient l'encadrement sanitaire des fermes d'élevage, le volet technicité d'élevage était absent ». Il décida alors, suite à une invitation d'un vétérinaire français, d'aller poursuivre une formation technique en France.

Parti au départ pour un cycle de formation de trois mois, sa passion pour cette spécialité l'a amené à passer plus de 3 années d'apprentissage en France, avant de rentrer définitivement au Maroc en 1984. Fort d'une expérience et d'une parfaite maîtrise des techniques d'élevages de poulet de chair, de pondeuses et de reproducteurs, il intègre directement une grande société spécialisée en alimentation de bétail.

De par sa fonction, il sillonne pendant dix années toutes les régions du Maroc, ce qui lui a permis de bien connaître les éleveurs, comprendre les spécificités de chaque région et de chaque spécialité et nourrir sa passion pour l'élevage. Il est devenu, grâce à son savoir faire et à sa parfaite connaissance du métier et du terrain, un grand spécialiste de l'élevage. Après cela, il se lance dans la production.

Naissance de l'éleveur

La grande aventure a débuté en 1994 avec sa première ferme d'élevage dans la région de Fès. «Le défi était énorme, mais je possédais tous les ingrédients pour réussir ». L'élevage des poulets demande une attention particulière et constante et une grande vigilance pour assurer un bon développement tout au long du cycle de croissance. La passion de M. EL ARABI et sa riche expérience l'ont aidé à bien réussir son projet et devenir un exemple d'assiduité et de rigueur. «Un éleveur doit être très minutieux pour réussir, car chaque détail peut avoir un effet sur le devenir de son élevage», affirme t-il.

Naissance de la fibre associative

Certes, le métier d'éleveur amène ses hauts, mais aussi ses bas. C'est justement pour faire face aux moments difficiles que M. EL ARABI rejoint l'initiative de quelques confrères pour créer l'APV. Il est d'ailleurs l'un des fondateurs de cette Association à laquelle il consacre maintenant sa vie par amour du métier.

L'Association, qui est partie d'une cinquantaine d'éleveurs, compte actuellement plus de 3.000 éleveurs adhérents. Adossée à la FISA, l'APV est actuellement la seule organisation légalement reconnue qui représente les éleveurs de volailles chair au Maroc. D'ailleurs, c'est grâce à l'organisation et à l'union des éleveurs que la profession a pu surmonter des crises, notamment la dernière crise de la grippe aviaire faiblement pathogène qui a causé beaucoup de dégâts et dont l'intervention rapide et efficace de la FISA et ses Associations membres, en étroite collaboration avec l'ONSSA, a pu limiter les conséquences. « Face à l'apparition pour la première fois au Maroc du virus H9N2, l'APV s'est mobilisée pour aller à la rencontre des éleveurs. Nous avons intensifié les réunions régionales afin d'informer les éleveurs et les sensibiliser quant aux risques et mesures indispensables pour contenir le virus et protéger le cheptel. Du 21 février au 12 avril 2016, nous nous sommes déplacés dans toutes les régions et avons tenu 10 réunions régionales, en plus des réunions en interne et celles avec les Administrations concernées ».

Ce qui le rend le plus fier, ce sont ses rencontres avec les éleveurs des différentes régions du Maroc. Depuis sa nomination en 2004 comme Président de la commission chargée d'organiser et d'animer les réunions régionales de l'APV, il a relevé le défi d'instaurer une régularité des réunions régionales et rencontres avec les éleveurs de toutes les régions du Maroc. «Mon souci quotidien est d'apporter aux éleveurs et à la profession l'appui nécessaire afin d'assurer à l'éleveur un environnement adéquat et aux consommateurs un produit sain».

APV

الجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن
Association Nationale des Producteurs des Viandes de Volailles



جميعا من أجل منتج سليم و ذي جودة متميزة
Tous pour un produit sain et de qualité

عزيز العرابي

رئيس الجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن



يعد السيد عزيز العرابي من أهم الفاعلين في تربية الدواجن بالمغرب، أولا كمربي لدجاج اللحم منذ أكثر من 25 سنة، ثم كرئيس للجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن، حيث يعمل منذ 2014 على تطوير القطاع والدفاع على مصالح المربين

بدأ عزيز العرابي في تربية الدواجن منذ سن العشرين بمدينة فاس، والتحق من بعد بمعمل لتصنيع الأعلاف المركبة. وقد طبعت هذه التجربة مساره المهني. بدأ السيد العرابي مساره كتقني مبيعات في تغذية الدواجن. ومن خلال مختلف زيارته لضيعات تربية الدواجن بشكل مستمر، لاحظ العرابي وجود ثغرات في المعلومات التقنية عند المربين. فقرر حينها بناء على دعوة تلقاها من طبيب بيطري فرنسي الالتحاق بالديار الفرنسية لمتابعة التدريب التقني في هذا المجال. بعدما تلقى دورة تكوينية لا تتجاوز مدتها 3 أشهر، قضى حينها العرابي 3 سنوات بفرنسا، مكنته من اكتساب خبرة وكفاءة بهذا المجال. وحين عودته بشكل نهائي للمغرب سنة 1984، متمكنا من خبرة تقنية عالية في تربية دجاج اللحم، الدجاج البياض، والديك الرومي، انخرط مباشرة في واحدة من أكبر الشركات المتخصصة في تصنيع الأعلاف المركبة. بفضل تنقله طوال عشر سنوات بمختلف جهات المملكة، تمكن السيد العرابي من التعرف على المربين وعلى مختلف خاصيات القطاع. وأصبح بفضل رصيده التقني وقدراته المهنية خبيرا في تربية الدواجن. ليتوجه بعد ذلك للإنتاج.

تربية الدواجن

انطلقت تجربة العرابي في الانتاج سنة 1994، حين أنشأ أول مزرعة لتربية الدواجن بجهة فاس، وبفضل شغفه بالمجال وخبرته، تمكن من إنجاح مشروعه، وصار نموذجا يقتدى به. أفاد السيد العرابي "كان التحدي في المرحلة الأولى كبيرا، لكن كنت أتوفر على كل مقومات النجاح. إن تربية الدواجن تتطلب اهتماما خاصا، لأن كل التفاصيل حتى الصغيرة منها، قد يكون لها أثر».

ظهور الحس الجمعي

يعرف المربي محطات قوية ومميزة وأخرى صعبة، ولمواجهة اللحظات العصيبة، بادر العرابي وبعض المهنيين، بتأسيس الجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن سنة 2004. ويعد السيد العرابي أحد أبرز مؤسسي الجمعية التي بدأت بعدد لا يتجاوز 50 مربيا، ليتجاوز العدد حاليا أزيد من ثلاثة آلاف.

قد ساهمت الجمعية في تجاوز مجموعة من الأزمات العصيبة التي شهدتها القطاع وخصوصا أزمة أنفلونزا الطيور الأخيرة. يقول العرابي «في ظل ظهور أنفلونزا الطيور لأول مرة بالمغرب، تحركت جمعيتنا على وجه السرعة في اتجاه تحسيس وتوعية المربين عبر لقاءات واجتماعات جهوية. فمن 21 فبراير إلى 12 أبريل 2016 جابت الجمعية جهات عديدة وأجرينا عدة لقاءات، إلى جانب لقاءات داخلية ولقاءات مع المصالح المعنية».

تشكل مختلف اللقاءات و العلاقات التي يربطها السيد العرابي مع مربي الدواجن بمختلف الجهات مفخرة له. فمنذ توليه رئاسة اللجنة المكلفة بتنظيم اللقاءات الجهوية للمربين، عمل العرابي على تنظيم لقاءات بكل الجهات، «أسعى إلى تقديم كل الدعم للمربين وأسر على توفير منتج صحي للمستهلك».

أخبار الدواجن: في نظرهم ماهي سبل تحويل المجازر التقليدية إلى صناعية حديثة؟

عمر بنعياشي: الوضعية لا تحتل الانتظار، وعلينا التحرك في أسرع وقت. أول وأهم خطوة ينبغي القيام بها كما سبق أن أكدت في اللقاءات المنظمة بكل من الدار البيضاء والرباط، وكذا خلال تصريحاتي لوسائل الإعلام، تتمثل أساسا في توعية المستهلكين وإشعارهم بالخطر الصحي الذي تلحقه مجازر الدواجن التقليدية على صحتهم.

كما يجب إطلاع المستهلك على ظروف الذبح البعيدة كل البعد عن معايير السلامة، ثم فيما بعد توجيه المطاعم للتعامل مع المجازر الصناعية المشتغلة ضمن ضوابط. وينبغي أن يتم تحويل المجازر من تقليدية إلى عصرية صناعية بشكل تدريجي، بحيث يتم الاشتغال أولا على نقاط الذبح الموجودة المدن الكبرى، وفيما بعد الانتقال لتلك الموجودة بالضواحي.

يجب الإشارة إلى أننا اقترحنا حولا قابلة للتطبيق اعتمدها عدة دول، من بينها تونس. فنحن لا نسعى لإخفاء نقاط الذبح التقليدية ولا نريد أن نجني على العاملين بها، لكن هدفنا تحويلها إلى مجازر عصرية تحترم معايير السلامة والجودة، من أجل الحفاظ على صحة المستهلك.

أخبار الدواجن: المجازر الصناعية الموجودة حاليا، هل هي قادرة على توفير عرض يواكب الطلب؟

عمر بنعياشي: لحدود الساعة، المجازر الصناعية الموجودة تؤمن ذبح ومعالجة وتحضير 55 إلى 60 بالمائة من منتوجات دجاج اللحم على المستوى الوطني.

أخبار الدواجن: غالبية المجازر الصناعية مركزة بالمحور الرباط والدار البيضاء، ماذا عن المناطق والمدن الأخرى؟

عمر بنعياشي: فعلا إن أغلبية المجازر مركزة بهذه المحاور، لكن ينبغي الإشارة إلى أنها تعمل أساسا على منتوجات الديك الرومي، فيما المتخصصة في الدجاج الرومي موجودة بكل من مراكش، وجدة، أكادير وفاس والقنيطرة وتغطي الاحتياجات على المستوى الوطني. وهناك 25 من هذه المجازر معترف بها من طرف المكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية.

أخبار الدواجن: ماهي الانعكاسات الايجابية للتحويل التدريجي لنقاط الذبح التقليدية على قطاع الدواجن بشكل عام؟

عمر بنعياشي: التحول الذي نسعى إليه يصب أولا في مصلحة المستهلك الذي سيقدم له منتج أفضل، لكن كذلك المهنيين وأصحاب نقاط الذبح التقليدية سيستفيدون بشكل كبير، وذلك لكون نمط الإنتاج سيصبح أكثر تنظيما وإحكاما. وسيستفيد مربو الدواجن وكل المتدخلين بحلقة الإنتاج وسيشتغلون في ظروف أفضل مع اعتماد وسائل سريعة ومؤمنة، هذا دون إغفال انعكاس ذلك على الأسعار، حيث سينتقل الطريق على الوسطاء، ومن شأن استقرار الأسعار توسيع العرض المقدم وبالتالي سيضمن ولوج جميع الشرائح لهذا النوع من المنتوجات.

أشير أيضا إلى أمر مهم، يتعلق بالتكلفة البيئية، حيث إن إصلاح سلسلة المجازر ونقاط الذبح سيمكن من معالجة نفايات الدواجن وتحويلها إلى مواد قابلة للاستعمال، علما عن كون هذا النشاط يخلف كميات كبيرة من النفايات.

حوار مع عمر بنعياشي رئيس الجمعية الوطنية للمجازر الصناعية للدواجن



بعد إجرائها لدراسة بخصوص مجازر الدواجن بالمغرب، لكونها تتخذ على عاتقها مسؤولية تطوير القطاع وتحسين ظروف اشتغال نقاط الذبح التقليدية، نظمت الجمعية الوطنية للمجازر الصناعية للدواجن مؤخرا لقاءين تحسيسيين بمدينتي الدار البيضاء والرباط. وفي هذا النطاق، يتحدث لنا السيد عمر بنعياشي عن طموحات الجمعية وأهدافها وخطة عملها.

الفاعلين المهنيين بقطاع المجازر العصرية، هو أولا حماية المهنيين من خلال تطبيق القوانين والعمل على تنظيم قطاع المجازر، والتعريف بمجالات اشتغالنا، وأخيرا العمل على تطوير قطاع الدواجن ككل. وبخصوص ورشة انتقال نقاط الذبح التقليدية التي نشتغل عليها، فأود أن أشير إلى أننا مستأؤون من كون التطور الذي شهده القطاع خلال السنوات الأخيرة، لم يخص توزيع وتسويق منتوجات الدواجن نظرا للأسباب المذكورة سابقا. وفي نفس الوقت، نحن واعون بضرورة إعادة تهيئة المجازر التقليدية، ولهذا الغرض كلفنا مكتب "مازار" بإجراء دراسة تشخيصية لقطاع الدواجن بالمملكة، بالمقارنة مع مجموعة من التجارب الدولية، من أجل التوصل لحلول وتوصيات يمكن تطبيقها على المستوى المحلي. والمقترحات التي جاءت بها دراسة المكتب لتجاوز الوضع الحالي، تتمثل أساسا في التطبيق الصارم والفوري للقانون المتعلق بالمطعم الجماعية، وتحويل المجازر التقليدية تدريجيا لنقاط بيع عصرية. ولتجاوز المخاطر الصحية المتزايدة، فإن هذه الإجراءات حسب الدراسة ينبغي أن تطبق خلال مدة لا تتجاوز خمس سنوات، وينبغي لفت الانتباه، إلى أنه لضمان نجاح عملية عصرنة المجازر، يعتمد الأمر على الإمكانيات المالية وتوفر الإرادة لدى المتدخلين بالقطاع.

أخبار الدواجن: ورش تطهير قنوات دبح الدواجن، مفتوح منذ سنوات، لكن لحدود اليوم، لم يتخذ أي إجراء ملموس، فما سبب هذا التأخير؟

عمر بنعياشي: إن جمعيتنا والفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن منشغلان منذ فترة بهذه الإشكالية وتشتغلان عليها، لكن دون أن نتمكن من التوصل إلى نتائج ملموسة. ما أستطيع تأكيده هو أنه على الرغم من أن ممارسة المهن المرتبطة بقطاع الدواجن مؤطرة، إلا أن هذه القوانين وخصوصا المتعلقة بالمجازر تظل غير مطبقة. نحن نواجه كذلك وضعية مرتبكة مع المكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية، فيما يتعلق "بالرياشة"، حيث إن مصالحه غير مخول لها بتنفيذ أي قرار إغلاق أو توقيف نشاط، بل تعنى فقط بالمراقبة وتسجيل المخالفة فقط، ورفعها للمصالح التابعة لوزارة الداخلية التي تعد الوحيدة المخول لها بالتدخل في هذا السياق.

أخبار الدواجن: أي دور تلعبه جمعيتكم من أجل تطوير مجازر الدواجن وتجاوز التقليدية منها؟
عمر بنعياشي: دورنا كجمعية مهنية منخرطة بالفيدرالية وتمثل

زيارات

زيارة وفد سينغالي

زيارة وحدات تربية الدواجن التابعة لقطب الدواجن.

و خلال هذه الزيارة ، حضر الوفد السينغالي عرض حول وحدات تربية الدواجن التابعة لقطب الدواجن، مهامها وبرامجها وخطط عملها، إذ كانت الزيارة مناسبة للالتقاء بالسيد يوسف علوي رئيس الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن والسيد أحمد فاضل الكاتب العام للفيدرالية، إلى جانب الدكتور عبد الله آيت بولحسن الخبير في تربية الدواجن، وكذا السيد مصطفى الحسنوي مدير وحدات تربية الدواجن التابعة لقطب الدواجن.

استقبل قطب الدواجن يومي 5 و6 دجنبر 2016، وفدا من سينغال يضم مدير «كلوستر» لوحدة تربية الدواجن، والمهندس المكلف بدراسة مشروع إنشاء مركز للتكوين في قطاع الدواجن بسينغال ، ومدير التكوين بوزارة التكوين المهني بنفس البلد. وتندرج هذه الزيارة في إطار توجه وحدات تربية الدواجن التابعة لقطب الدواجن، إلى الانفتاح على القارة الإفريقية من خلال تطوير الشراكات ومشاريع التعاون جنوب جنوب في القطاع والتكوين المهني. وزار المشاركون المعهد الملكي لتربية الدواجن بالفوارات، كما كانوا على موعد مع زيارات تقنية بوحدات تربية الدواجن قبل

مهمة بالسينغال والكوت ديفوار

ببمهدنية بين ممثلي القطاع بالبلدين (IPAS في السينغال وIPRAVI بالكوت ديفوار). بدت من خلال الزيارة أن احتياجات التكوين بالبلدين متماثلة ترتبط أساسا بالإطار القانوني وتقنيات التربية والفقس وتركيبه وإعداد الأعلاف المركبة، وتحويل لحوم الدواجن. ومن جهة أخرى، فإن احتياجات التكوين تهم مختلف المستويات ابتداء من العامل إلى المهندس إلى الطبيب البيطري.

في إطار توسيع الأنشطة تكوينية التي تسهر عليها الفيدرالية البيمهنية في البلدان الصديقة للمملكة المغربية ، زار وفد يضم ممثلين عن مؤسسة «US GRAINS CONCIL» والسيد مصطفى حسنوي، كلا من السينغال والكوت ديفوار في الفترة الممتدة ما بين 10 و15 نونبر 2016. وتهدف هذه المهمة إلى تحديد احتياجات التكوين المهني بقطاع تربية الدواجن في السينغال، وشكل فرصة لعقد لقاءات

أنشطة قطب الدواجن للتكوين " AVIPOLE de Casablanca"

التكوين



أنهت وحدات تربية الدواجن التابعة لقطب الدواجن، سنة 2016 ببرنامج تكوين غني، استفاد منها مجموعة من تلامذة المؤسسات. وقد تمت الأنشطة التكوينية خلال شهر نونبر من السنة الماضية عبر ثماني دورات حضرها 278 طالبا ومهنييا من جمعية AFAC، ANAM و APV.



استمرت برامج التكوين طيلة شهر دجنبر، حيث تم تنظيم سبع دورات من الدروس التطبيقية والنظرية، استفاد منها بالإضافة إلى ممثلي الجمعيات المذكورة حوالي 60 طالبا من المعهد الملكي للتقنيين المتخصصين في تربية الدواجن بالفوارات (IRTSE) و 60 طالبا من معهد التقنيين والمتخصصين في الزراعة بالسويهلة (ISTA).



عرف تكوين طلبة المعاهد مرحلين من التكوين، تتجلى الأولى في تكوين نظري من خلال دروس تقنيات تشريح الدواجن وتركيبية تصنيع الأعلاف المركبة، والثانية تتجلى في تكوين تطبيقي بمختلف وحدات إنتاج وتربية الدواجن التابعة لقطب الدواجن. وركز تكوين يناير من السنة الجارية، بالأساس على أربع دورات حول كيفية تربية الدواجن، استفاد منها 100 طالب من المعاهد التقنية، و 35 طالب من مؤسسة الفقيه بنصالح.



وكما، نظمت كذلك دورة تكوينية حول الذبح وتسويق الديك الرومي استفاد منها 46 طالبا. أما الدورة المخصصة لمهنيي مصنعي الأعلاف المركبة، فركزت أساسا على تركيبية الأعلاف.



الجمعية الوطنية لمنتجي الكتاكيت بالمغرب
Association Nationale des Accoueurs Marocains



جميعا من أجل منتج سليم و ذي جودة متميزة
Tous pour un produit sain et de qualité

ندوة صحفية بالمحمدية

وغيرها، إلى جانب الأزمة التي واجهت القطاع بظهور فيروس "انفلونزا الطيور قليل الضراوة H9N2".

وأوضح رئيس الجمعية أنه بتعاون مع المكتب الوطني للسلامة الصحية، قامت الجمعية بمجهودات جبارة من أجل التقليل من انتشار الوباء مع ظهور هذا الفيروس.

من جهته، أفاد الدكتور عبد الله آيت بولحسن أن تطور القطاع جاء نتيجة بحوث ودراسات امتدت لسنوات. كما تحدث عن كون إنتاج لحوم الدواجن بالمغرب تضاعف خلال عشر سنوات، بالإضافة إلى تطرقه لضرورة تقديم معطيات دقيقة حول القطاع.



خلال الندوة، ذكر السيد عزيز العرابي التطور الذي عرفه قطاع تربية الدواجن بفضل مجهودات الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن (الفيزا)، وكذا تطور استهلاك لحوم الدواجن، إضافة إلى المشاكل التي يواجهها المربون من الضرائب

عرفت الندوة الصحفية التي نظمتها الجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن، بأحد فنادق مدينة المحمدية، مشاركة مكثفة، حيث حضر الندوة المهنيين، الوفد الصحفي و المهتمين بتربية الدواجن.

وخلال الندوة، قدم عبد الرحمان الرياضي الكاتب العام للجمعية، عرضا حول إنتاج لحوم الدواجن وعلاقته بالبيئة، إذ وضح أن نسبة المخلفات الناتجة عن تربية الدواجن تبقى ضعيفة مقارنة مع أنشطة أخرى.



ضيعة تربية الديك الرومي

بعد الانتهاء من زيارة وحدة تصنيع الأعلاف المركبة انتقل الوفد الصحفي إلى إحدى ضيعات الديك الرومي بضواحي مدينة بوزنيقة، حيث التزم الصحفيون بمعايير السلامة الصحية الموصى بها، إذ قاموا بارتداء بذلة خاصة قبل دخول الضيعة.

وقدم المسؤول التقني عن ضيعة، للوفد الصحفي شروحات بخصوص تربية الديك الرومي ونظامه الغذائي والفحوصات ومعايير السلامة الصحية المتخذة. وقدم السيد عزيز العرابي رئيس الجمعية والسيد عبد الرحمان الرياضي الكاتب العام للجمعية شروحات وتصريحات للصحافيين، حول المجهودات المبذولة في كل حلقة من حلقات الإنتاج لتقديم لحوم سليمة وبجودة عالية للمستهلك.

وأوضح عزيز العرابي في كلمة له، أن تواجد وسائل الإعلام هي فرصة لتصل الرسائل إلى المستهلك المغربي بخصوص المجهودات المبذولة من طرف المربين لتقديم منتج سليم وبجودة عالية.

بعد إعدادها. حيث تخضع في ذلك هذه المواد إلى القانون رقم 28-07 الخاص بالسلامة الصحية للمنتجات الغذائية والذي يحدد الشروط التي يجب وفقها إنتاج المنتجات الأولية والمنتجات الغذائية والمواد الأولية لتغذية الحيوانات وتلفيفها ونقلها و تخزينها.



الحصول على منتج نهائي، وضح كيفية ضمان نمو للحيوانات خلال مختلف المراحل، إذ أكد أنه ينبغي توفير الطاقة، البروتينات، الأملاح والفيتامينات.

أعلاف الدواجن: مزيج من المنتجات الطبيعية

تشكل الحبوب الجزء الأكبر من تركيبة أعلاف الدواجن، لكونها تشكل مصدرا للطاقة، فحبوب الذرة غنية بالطاقة وسهلة الهضم بالنسبة للدواجن وتشكل أساس غذائها، إلى جانب مكونات نباتية أخرى غنية بالطاقة تدخل في تركيبة العلف منها الشعير.

ويستعمل مصنعو العلف من أجل تأمين الاحتياجات من البروتين، مواد أخرى مثل الصوجا، كولزا و بروتينات أخرى من أصل حيواني مثل دقيق السمك حيث تستعمل بشكل أقل نظرا لسعرها الباهظ. ويضاف إلى هذه المكونات أملاح معدنية، فيتامينات وأحماض أمينية لتأمين الاحتياجات الغذائية.

من التركيب إلى الإنتاج

بعد عملية خلط المكونات الأولية يتم طحن، مزج، تجفيف، تعليب وتسويق الأعلاف المركبة.

مهنة مقننة

إن تدبير جودة الأعلاف المركبة، حلقة تتخذ أهمية كبيرة في سلسلة الإنتاج حيث تجرى العديد من الاختبارات بمختبر وحدات الإنتاج بغرض الوقوف على مطابقة التركيبة الغذائية للمواد الأولية بعد التوصل بها والأعلاف المركبة

اليوم الوطني للحوم الدواجن زيارات وندوات صحفية

مراحل الإنتاج وتقديم معطيات تطمئن الرأي العام بخصوص ظروف تربية الدواجن استضافت الجمعية خلال هذه اللقاء حوالي 30 صحافيا يمثلون قنوات تلفزيونية وإذاعات وجراند ورقية والكترونية في زيارة ميدانية وندوات صحفية حول ظروف ومراحل إنتاج لحوم الدواجن.

الأعلاف المركبة تحت المجهر

انطلقت فعاليات اليوم الوطني للحوم الدواجن بزيارة ميدانية لإحدى وحدات إنتاج الأعلاف المركبة بمنطقة بوزنيقة حضرها وفد من الصحفيين. قدم ممثلو الجمعية شروحات وتوضيحات لوسائل الإعلام حول مختلف مراحل الإنتاج وكذا مختلف نقاط المراقبة قبل الحصول على منتج نهائي.

أفاد "عزيز العرابي"، رئيس الجمعية أن الغرض من هذه الزيارة هو تقريب المستهلك من حلقة إنتاج الأعلاف المركبة، والتأكيد على أن عملية إنتاجها تحترم معايير صارمة، وأن هذه الأعلاف مركبة أساسا من مواد أولية طبيعية. كما قدم المدير التقني لوحدة الإنتاج، بعد زيارة الصحفيين للوحدة بالتعرف على مراحل

تحت شعار «دواجن المغرب عماد الأمن الغذائي»، احتفلت الجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن باليوم الوطني للحوم الدواجن.



السنة. حيث يظل ضعيفا مقارنة مع الدول الغربية التي تعرف معدل استهلاك يتجاوز 24 كغ/ للفرد/ السنة.

كما تقوم الجمعية خلال كل لقاء بالتعريف بالأهمية الغذائية للحوم الدواجن، وكذا تأكيدها المستمر على أهمية استهلاكه خلال تتبع الحماية الغذائية، و عملت الجمعية خلال يومها الوطني على تقريب المستهلك من مختلف

نظمت الجمعية يوم 15 فبراير 2017، بحضور عدد من وسائل الإعلام، زيارة إلى وحدة لإنتاج الأعلاف المركبة وضيفة لتربية الديك الرومي، كما عملت على تأطير ومواكبة مربّي الدواجن. بالإضافة إلى الدور التأطيري و التوجيهي للجمعية، وسعيها الدائم إلى تشجيع استهلاك لحوم الدواجن بالمغرب، لا يتجاوز معدل استهلاك لحوم الدواجن لا يتجاوز 18 كغ/ للفرد/



خلال شهر رمضان لتأمين الاحتياجات الوطنية. وأوضح أن المملكة تتمتع بالاكتماء الذاتي على مستوى إنتاج البيض، لكنها لجأت سنة 2016 إلى الاستيراد، بسبب انخفاض معدل الإنتاج الذي يرجع إلى أنفلونزا الطيور التي ظهرت لأول مرة في المغرب وأدت إلى نفوق عدد كبير من الدجاج البياض.



مبرزا أن هذا المكون يحظى بمكانة مهمة في كل المطابخ العالمية، ويمكن طهيه بطرق مختلفة، وتقديمه كمقابلة أو طبق رئيسي، كما أنه يعد لوحده مكونا لا غنى عنه في تحضيرات غالبية الحلويات. ولفت الانتباه إلى أن تحضير

البيض يبقى دائما من ضمن أهم اختبارات الطاهي الشاف، مشيرا إلى أن الطيات الموجودة بقبعة الشاف تدل على 100 طريقة التي ينبغي أن يتقنها في تحضير البيض. و من جانبه هنا السيد فاضل، خلال مداخلته المهنيين، على مجهوداتهم لإنتاج بيض عالي الجودة وحرصهم على احترام بنود القانون 49.99، موجها شكرا خاصا لمربي الدجاج البياض الذين عملوا بتنسيق مع السلطات لاستيراد البيض



المغربي بخصوص مراحل إنتاج بيض الاستهلاك، مؤكدا أنها تتم في ظروف صحية ومراقبة. وسجل أن أطباء بياطرة يشرفون على عملية الانتاج، من خلال عقد صحي، وكذا ممثلي المكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتوجات الغذائية يباشرون المراقبة بالضيعات طبقا للقانون 99-49. من جهته، الشاف الهادي تحدث عن عدم إدراك المستهلك المغربي لحدود اليوم لفوائد البيض،

الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك لقاء بمراكش



النقاط على رأسها التحضيرات الجارية لتنظيم اليوم الوطني للبيض والاستعدادات الخاصة باللقاء الذي سيقام خلال شهر يونيو المقبل بمدينة العيون.

وقدم أعضاء الجمعية خلال هذا اللقاء مشروع مشاركتها في الدورة 12 للمعرض الدولي للفلاحة الذي يقام عادة بمدينة مكناس، ويتعلق الأمر بتحضير وتقديم وجبات خفيفة ووصفات معدة بالبيض لزوار المعرض، وقد قامت الجمعية بتطبيق نفس الفكرة بمعرض دواجن 2016، حيث لقيت تجاوبا وتفاعلا كبيرا. ونوقش أيضا خلال هذا اللقاء، جملة من

عقدت الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك، بمدينة مراكش يوم 4 فبراير 2017، لقاء بغرفة الفلاحة. عرف هذا اللقاء حضور أعضاء المجلس الإداري للجمعية إلى جانب مربي دجاج البيض بجهة مراكش أسفي. وناقش المشاركون خلال هذا اللقاء مجموعة من المواضيع المرتبطة بالقطاع، وعلى وجه الخصوص كيفية التحاق مربي دجاج البيض إلى الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك.

اليوم الوطني للبيض

بمناسبة اليوم الوطني للبيض، نظم أعضاء الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك، يوم 8 فبراير 2017 بالدار البيضاء، لقاء، حضره ممثلو وسائل الإعلام والمهنيون، وفتح خلاله نقاش كان الغرض منه تقريب المستهلك من منافع البيض المغربي، وإطلاعه على قيمته الغذائية

المعدلات المسجلة على المستوى الدولي، لكون المواطن المغربي لا يتعدى استهلاكه السنوي 140 بيضة، فيما يستهلك المواطن الأوربي 225 بيضة في السنة، أما الرقم الأكبر، فيسجل بالمكسيك بـ350 بيضة للمواطن الواحد سنويا. ويقول خالد الزعيم في هذا السياق، «إن البيض لا يحتوي فقط على البروتينات من الدرجة الأولى، بل إنه غني بالفيتامينات والمعادن الضرورية لحمية غذائية سليمة وبأسعار في متناول الجميع».

وأما الأستاذ عبد الله إيت بولحسن الخبير في تربية الدواجن، فيصف البيض بالمعجزة الطبيعية، نظرا لتركيبته الغنية، حيث تحتوي على الأحماض الأمينية الضرورية بنسب متوازنة مع احتياجات الفرد، مبرزا أن منظمة الصحة العالمية تؤكد ذلك.

وأضاف المتحدث نفسه أن فوائد البيض تتجزأ إلى: بروتينات عالية القيمة، دهنيات مركزة بصفار البيضة، معادن من قبيل الفوسفور المنغنيزيوم السيلينيوم واليود، فيتامينات عديدة «أ، د، ك» بالإضافة لليتين والزيكوانتين اللذين يلعبان دورين أساسيين في التقليل من مخاطر مرتبطة بالسن وكذلك مادة الكولين المتوفرة بنسبة 50 بالمائة. ويؤكد أن البيض يحافظ على طراوته لمدة 21 يوم، وأنه مكون غذائي ومصدر حياة يتكون من عناصر أساسية لتحويل الخلية إلى جسم حي ومستقل دون أي إضافات خارجية غير الأوكسجين، ودون أي مخلفات. من جانبه،طمأن الدكتور برادة المستهلك



البيض: مركز غذائي

خلال هذا اللقاء، ركزت كل المداخلات على القيمة الغذائية للبيض وفوائده العديدة التي تعمل على تحقيق التوازن الغذائي، كما تمت الإشارة إلى الأهمية الاقتصادية والاجتماعية التي يكتسبها إنتاج بيض الاستهلاك.

وكشف المتحدثان أن استهلاك البيض على المستوى الوطني يبقى ضعيفا مقارنة مع



سعي الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك لتوفير المعلومة

اغتمت الجمعية فرصة تخليد اليوم الوطني للبيض الذي نظم بتنسيق مع الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن، للتعريف بأهمية البيض كمكون أساسي في التغذية، وتصحيح مجموعة من الأفكار المغلوطة حوله.

ولإيصال المعلومة بشكل أفضل، استضاف السيد بوشتي بوصوف رئيس الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك، العديد من الشخصيات، في مقدمتهم، نائبه خالد الزعيم، وأحمد فاضل الكاتب العام للفيدرالية البيمهنية، والأستاذ عبد الله إيت بولحسن خبير في تربية الدواجن، و الشاف الهادي سفير البيضة المغربية والدكتور محمد برادة.

ومن خلال عرض معزز بالأرقام، نوه بالعمل المشترك القائم بين المهنيين والمصالح الإدارية، مبرزا أنه لولا ذلك لكانت الخسائر إثر ظهور الفيروس بالمغرب هائلة.

وركز أساسا على ضرورة تأهيل نقاط الذبح التقليدية، مشيرا إلى أن الدواجن القادمة من الرياضة ونقاط عشوائية تتسبب في انتشار الفيروس.



وتطرق السيد بنعياشي، إلى نفس المحاور التي تكلم عنها خلال لقاء الدار البيضاء، داعيا مسؤولي الوزارة والسلطات للمحلية إلى الانخراط في مبادرة تنظيم المجازر الصناعية للدواجن.

وضم إلى جانب مهنيي الدواجن وممثلي وسائل الإعلام، ممثلو جمعيات الممولون والمطاعم، ومسؤولون بالقطاعات الوزارية المرتبطة بالقطاع والسلطات المحلية.

تطرق هذا اللقاء إلى نفس النقاط المطروحة في لقاء الدار البيضاء، حيث شدد ممثلو المكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية ووزارة الفلاحة والصيد البحري، على ضرورة المستعجلة لإعادة تهيئة نقاط الذبح التقليدية.

ومن جانبه، دق الدكتور مواحيد، ناقوس الخطر وهو يتحدث عن المخاطر الصحية التي يمكن أن تشكلها الدواجن في حال طالتها فيروسات معينة،

مذكرا بالأزمة التي شهدتها قطاع الدواجن بالمملكة مؤخرا، بعد ظهور فيروس «H9N2» لأول مرة.

كما حث على انخراط جميع المعنيين والمتدخلين في سلسلة إنتاج الدواجن، في تأهيل تدريجي لنقاط الذبح التقليدية، والاشتغال على تطوير أساليب التخزين والحفظ والتعليب، والتفكير في تحويل نقاط الذبح التقليدية، إلى محلات عصرية.

لقاء الرباط



نظم اللقاء الثاني بالرباط يوم 28 دجنبر أطره الدكتور يوسف الحور المدير الجهوي للمكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية،

ومن أجل تعزيز إلتزام مختلف الأطراف المعنية بالعقد الجديد، سوف يتم إرفاق توقيع المجلس الإقليمي لهيئة البيطرة، وتوقيع رئيس المصلحة البيطرية بالإقليم أو العمالة المعنية، إلى جانب توقيع المربي والطبيب البيطري المشرف.

وبات أصحاب وحدات الدواجن، مدعوون إلى حث الأطباء البيطريين الذين يتعاملون معهم لتحديث عقودهم وفقا للنموذج الجديد، وذلك قبل 1 مارس 2017.

عقد التأطير البيطري نموذج جديد معتمد ابتداء من 1 مارس

ويهدف ذلك إلى تعزيز التزامات الأطباء البيطرية المعنيين بتأطير وحدات إنتاج الدواجن، والإبلاغ عن الأمراض المعدية الواجب التبليغ عنها قانونيا، ومد المديرات الجهوية للمكتب (ONSSA) بمعلومات منتظمة عن الحالة الصحية للدواجن.

تم تطوير نموذج جديد لعقد التأطير البيطري لوحدات الدواجن بموجب القانون 99-49 من قبل المكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية (ONSSA) بالتعاون مع الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن والهيئة الوطنية للأطباء البيطرية.

تهيئة وحدات ذبح الدواجن أكثر من ضرورية.. بل مستعجلة

نظمت الجمعية الوطنية للمجازر الصناعية للدواجن، بتنسيق مع الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن والمكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية، في إطار تحركاتها الرامية لتطوير قطاع الدواجن وتهيئة فضاءات الذبح، لقاءين بمدينة الدار البيضاء والرباط أيام 22 و28 دجنبر 2016، عرفا مشاركة ممثلي القطاع و الهيئات الوزارية، والسلطات المحلية، وممثلو وسائل الإعلام.

مبرزاً بناء على ذلك حجم الخطر الذي يهدد صحة المستهلك بشكل يومي، كلما استمر الوضع على ما هو عليه.

تحدث أيضاً رئيس الجمعية عن الوجه المشرق للمبادرات الرامية لتطوير القطاع، حيث ذكر أن 8.000 وحدة لتربية الدواجن بالمملكة تشغل وفق المعايير الدولية، وتتوفر بها شروط السلامة. ولفت الانتباه إلى أن الحسم في تفاصيل معينة من شأنه تحقيق نقلة نوعية بالقطاع، وضرب المثل بتوسيع صلاحيات المكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية، بحيث لا تتوقف عند تسجيل المخالفة ورفعها للمصالح التابعة لوزارة الداخلية، بل التدخل الفعلي لضمان القطع مع مجموعة من الممارسات العشوائية.

وأغتنم السيد بنعياشي فرصة اللقاء بممثلة وسائل الإعلام بالعاصمة الاقتصادية، ليقربهم من بعض التوصيات التي خرج بها مكتب "مازار"، إثر إجراء دراسة حول قطاع الدواجن بالمملكة، أشرفت عليها الفيدرالية البيمهنية والجمعية الوطنية للمجازر الصناعية للدواجن.

وأبرز التوصيات التي ذكرها، هي توعية المستهلك بالمخاطر الصحية للدواجن المقتناة من نقاط الذبح التقليدية، وحثهم على الإقبال على المجازر الحديثة المرخص لها التي تشغل وفق المعايير الدولية.



وأبرز ما جاء بعرض الدكتور مدهون، أن «مختلف مراحل سلسلة إنتاج الدواجن تتم وفق القانون 49-99 المعتمد منذ سنة 2007»، كما تطرق إلى المخاطر البيئية و الصحية للحوم الدواجن القادمة من وحدات غير مراقبة، موضحاً أن الأمر يتعلق بعدد هائل من نقاط الذبح التقليدية.

من جانبه، نوه عبد الله أسول مدير المكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية، بمجهودات مهنيي قطاع الدواجن، ودعا إلى التجويل بإعادة تأهيل نقاط الذبح التقليدية.

أما السيد عمر بنعياشي رئيس الجمعية الوطنية للمجازر الصناعية للدواجن، فكشف عن رقم صادم، حيث أفاد أن 92 بالمائة من الدجاج المعروف بالأسواق على المستوى الوطني يمر عبر مسارات غير مهيكله، بعيداً عن أي مراقبة،

لقاء الدار البيضاء

شكل هذا اللقاء فرصة لاطلاع ممثلي وسائل الإعلام، على جوانب مهمة من الشق القانوني الذي يؤثر إنتاج لحوم الدواجن، وكذا سلسلة الإنتاج بمختلف مراحلها، من خلال عرض مفصل قدمه الدكتور عبد الله مدهون رئيس قسم البيطرة بالمديرية الجهوية للمكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية بجهة الدار البيضاء سطات.





ASSOCIATION NATIONALE DES PRODUCTEURS D'OEUF DE CONSOMMATION

الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الإستهلاك

www.oeufmarocain.com



www.facebook.com/oeufmarocain



twitter.com/oeufmarocain



www.youtube.com/oeufmarocain

فئة صناعة الأدوية



الجائزة الثالثة : PLANET HEALTH



الجائزة الثانية: IPV



الجائزة الأولى: PHARMAVET

فئة التغذية الحيوانية، انتقاء وإنتاج الكتاكيت



الجائزة الثالثة : ALF SAHEL



الجائزة الثانية : Société Nouvelle Eddik



الجائزة الأولى : ALF EL MAGHREB

فئة آلات، معدات و خدمات



الجائزة الثالثة : AGROKIT



الجائزة الثانية : AGRI ART



الجائزة الأولى : C2MIX

جائزة أحسن تقني في قطاع الدواجن



الجائزة الثالثة لأحسن تقني في قطاع الدواجن
2016 منحت للسيد والي خالد
من طرف السيد فريد بنخياط



الجائزة الثانية لأحسن تقني في قطاع الدواجن
2016 منحت للسيد الفاضلي هشام
من طرف الدكتور براهيم عصيمي



الجائزة الأولى لأحسن تقني في قطاع الدواجن
2016 منحت للسيد زيواني عبد العزيز
من طرف السيد عزيز عرابي

جائزة أحسن عامل في قطاع الدواجن



الجائزة الثالثة لأحسن عامل في قطاع الدواجن
2016 منحت للسيد لمزودي ابراهيم
من طرف السيد مصطفى الحسنوي



الجائزة الثانية لأحسن عامل في قطاع الدواجن
2016 منحت للسيد أيراكي عبر الكريم
من طرف الدكتور أحمد الداودي



الجائزة الأولى لأحسن عامل في قطاع الدواجن
2016 منحت للسيد بلقاسم لحسن
من طرف السيد بوشتي بوصوف

قرعة



السحب الرابع :
MODERN PLAST



السحب الثالث :
AGRIART



السحب الثاني :
LE ROY & SODALEC



السحب الأول :
SOMATREF

مسابقات وجوائز

بمناسبة زيارته الرسمية للدورة 19 من معرض دواجن، منح محمد صديقي، الكاتب العام لوزارة الفلاحة والصيد البحري، شهادات تقديرية وتحفيزية لأحسن تقني وعامل في قطاع الدواجن.



جائزة الاستحقاق

منحت جائزة الاستحقاق لهذه السنة إلى السيد مالك بوعصيدة، والتي تسلمها خلال الاحتفال الذي نظم على هامش معرض دواجن. يعد السيد مالك بوعصيدة عضوا مؤسسا للجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك، من أصل تونسي، استقر بالمغرب منذ 1980 ويترأس السيد مالك بوعصيدة مجموعة من الأنشطة الفاعلة بقطاع الدواجن.



زيارات المربون

مربون من منطقة الراشيدية



مربون من منطقة وجدة



مربون من منطقة تاويرت



مربون من منطقة الجديدة



بالموازاة مع فعاليات معرض دواجن، سهرت الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن بجانب الجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن على تنظيم عدة زيارات لمربي الدواجن من مختلف رباع المملكة.

وفد من السودان

في تصدير الكتاكت لمصر ونتطلع لمستوى كبير لصادراتنا من الديك الرومي خصوصا أن منتوجاتنا ذات جودة عالية و بسعر تنافسي»، وتابع الأستاذ قوله «تتمتع السودان بمناخ جاف و حار لا يسمح بانتشار أمراض الدواجن».



كذلك بدعوة من الفيدرالية، حل وفد، ترأسه الأستاذ أسامة مصطفى، مدير شركة «فيت إكسبو» المتخصصة في تنظيم المعارض في مجالات متعددة، من بينها معارض تربية الدواجن بالسودان وإثيوبيا والتشاد. وأفاد الأستاذ أسامة خلال زيارة للمعرض " بعد تلقينا لدعوة الفيدرالية للحضور المعرض، تعرفنا على مجموعة من المهنيين، ونحن مستعدون لتطوير شراكات مع العاملين بالقطاع في المغرب، وتفعيلا لذلك، وقعنا اتفاقيات مع الفيدرالية التي ستشارك بمعرض الدواجن المقبل الذي سيقام بالسودان، مضيفا أن «تربية الدواجن بالسودان متطورة بفضل مستثمرين أجانب غالبيتهم عرب، حيث ارتفعت قيمة الاستثمارات إلى 4 مليار دولار، ونجح الفاعلون في جعل القطاع قطاعا تنافسيا إنتاجية تستجيب للحاجيات الوطنية، وتمكن كذلك من التصدير، وخلال السنة الماضية دخلنا في تجربة تصدير الديك الرومي إلى دول الخليج، وحاليا المنتوجات السودانية تنافس المنتوجات البرازيلية، كما كانت لنا تجربة

زيارة أطباء بياطرة افريقيا الغربية

تصريح أوديرا أوكو سايودا طبيب من بوركينافاسو:
رغم أن بوركينافاسو تقوم بتصنيع الأعلاف منذ سنين، إلا أن القطاع مازال يواجه مشاكل هيكلية. إن تربية الدواجن يبقى نشاطا تقليديا لم يبلغ بعد مرحلة متقدمة، كما شهدت بلادنا مرحلتين من الإنفلونزا وذلك خلال 2006 و 2014 أثرتا بشكل كبير على تطور القطاع.

مرانام سيرج طبيب بيطري من الكاميرون:

قطاع تربية الدواجن الكاميروني، متطور نسبيا. تعرف منتوجات الدواجن إقبالا مهما خصوصا الديك الرومي والبيض، كما أن جزءا من الإنتاج يوجه للتصدير نحو الغابون ومالي والدول المجاورة، لدينا منظمات مهنية تشرف على تسيير القطاع بتنسيق مع السلطات.

الدكتور ألويا سامسو طبيب بيطري من الكوت ديفوار:

يعد قطاع تربية الدواجن متطور بالكوت ديفوار، حيث نعد أول مصدر للديك الرومي بإفريقيا الغربية، تسهر هيئة IPRAVI على القطاع حيث تظم مجموعة من الجمعيات الفاعلة في القطاع، وينظم بالكوت ديفوار معرضين للدواجن.



زارت مجموعة من الأطباء البيطرة القادمين من دول افريقيا الغربية معرض دواجن بدعوة من الفيدرالية، حيث كانوا متواجدين في دورة تكوينية بمعهد الزراعة والبيطرة الحسن الثاني، فكانت فرصة للالتقاء بالعارضين والإطلاع عن قرب على التجربة المغربية في مجال تربية الدواجن.

تصريح الدكتور إيوكا دانييل من الغابون:

تربية الدواجن محدودة التطور بالغابون، حيث تتركز الضيعات أساسا بالمدن، لكنه قطاع واعد، يقام حدث سنوي يخص قطاع الدواجن، غير أنه ليس بالمستوى الذي بلغه معرض دواجن بالمغرب.

الوفد التنزاني في زيارة لمعرض دواجن 2017



خصوصا تربية الديك الرومي». وأضافت المتحدثة «أن التطور الذي عرفه البلد ساهم في تطور القطاع، لكن يبقى هذا الأخير، يعاني من عدة عراقيل في مقدمتها عدم تنظيم المنتجين، ارتفاع الأسعار، فائض الإنتاج، ارتفاع نسبة الضرائب المفروضة، ضعف الاستهلاك حيث لا يتجاوز 2 كغ في السنة للفرد»، وتضيف ميري «أنه على الرغم من تشجيع الحكومة على استهلاك لحوم الدواجن، إلا أنهم يفضلون دائما استهلاك اللحوم الحمراء، ويبقى استهلاك الدواجن مقتصرًا بالمجالات الحضرية والمدن الكبرى».

بمستوى الإمكانيات والتكنولوجيات التي يشتغل بها المهنيون وكذلك مستوى تنظيم القطاع، هذا القطاع لا يختلف كثيرا عن نظيره في الدول المتطورة، " مضييفا أن " مسؤولي الفيدرالية برهنوا لنا على أن أي تطور لا بد أن يبدأ بتنظيم محكم، واليوم نحن واعون بضرورة تنظيم القطاع لكون ذلك الحلقة الأساسية نحو التطور، وقد استفدنا كثيرا من التجربة المغربية التي سنحاول تطبيقها بلادنا". من جهتها، قالت ميري كلود نكالابا، مديرة مكتب Us Grains Concil، أن « تربية الدواجن بتنزانيا تطورت كثيرا في السنوات الأربع الأخيرة،

قام أعضاء الوفد التنزاني الذين حضروا للمعرض بدعوة من الفيدرالية، بزيارات لوحدة تربية الدواجن، ومصانع إنتاج الأعلاف، كما عقدوا لقاءات مع ممثلي الفيدرالية.

انبهر الوفد التنزاني بعمل المشرفين على قطاع الدواجن بالمغرب، وقال أندرو ديسكو: " أجرينا العديد من الزيارات لدول إفريقيا الجنوبية، ووقفنا على مجموعة من التقنيات تهتم القطاع، لكن بالمغرب، انبهرنا خلال زيارتنا للمعرض

ويطمح لأن يبلغ صداه إلى إفريقيا من خلال شراكات واتفاقيات تعاون مع العديد من الدول.

يتخذ المعرض بعدا إفريقيا

بفضل الموقع الإستراتيجي للمغرب بالقارة الإفريقية، وبفضل التطور الذي يعرفه قطاع الدواجن بالمملكة، عرف المغرب زيارة عدة وفود أجنبية خاصة منها الدول الإفريقية.

فالمعطيات تشير إلى وجود زوار أفارقة ألفوا زيارة المعرض وآخرين يحضرون بحثا عن فرص للتواصل وتطوير تجارتهم ومعاملاتهم نظرا لتطور القطاع والسمعة التي يحظى بها المعرض. ولتشجيع هذا الانفتاح على الدول الإفريقية، تنظم الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن زيارات لمجموعة من الدول الإفريقية، إذ دعت هذه السنة وفودا من إفريقيا الشرقية من بينها السودان وتنزانيا وكذلك مجموعات من الأطباء البيطرية من إفريقيا الغربية.



حيث أصبح معرض دواجن، من أهم الملتقيات السنوية، وما يزكي ذلك هو أن 90% من العارضين صاروا أوفياء له ويحرصون على المشاركة في كل دورة. هذا المعرض الأول من نوعه، يشكل فرصة لتبادل التجارب والخبرات وتسهيل نقل التكنولوجيات والرفع من مستوى القطاع، وتعزيز الاستثمارات

عرفت هذه الدورة من المعرض مشاركة العديد من المهنيين منهم المغاربة والأجانب من مختلف الجنسيات، بل استطاع هذا الأخير أن يستقطب زوار من أوروبا وآسيا وإفريقيا، اللذين تجولوا بين أروقة العارضين المغاربة وآخرين قدموا من فرنسا، إسبانيا، ألمانيا وتركيا. سجلت هذه الدورة مشاركة 50% من الشركات الأجنبية.

تنوع الزوار يغني المعرض

بلغ عدد زوار الدورة 19 حوالي 10.000 زائر وزائرة، بعضهم جاء للتعرف على إمكانية وطرق تطوير إنتاج قطاع الدواجن والبعض الآخر جاء من أجل تعزيز مبادلاته التجارية بين بلاده وبين المغرب، كما عرف المعرض زيارة بعض الوفود الإفريقية وهذا التنوع لمسه العارضون بشكل كبير، حيث عبر 83% منهم عن رضاهم على مستوى جودة الزوار.



معرض دواجن 2016

اللقاء السنوي لمهنيي القطاع

ككل سنة يحول أزيد من عشرة آلاف زائر بفضاء المركز الدولي للمؤتمرات والمعارض التابع لمكتب الصرف بالدار البيضاء، لحضور فعاليات معرض دواجن حيث يعد هذا المعرض أرضية للتبادل بين المهنيين من أجل تطوير القطاع وتسويق منتوجاتهم على المستوى الوطني، ويشكل محطة إلتقاء بين المنتجين، الموزعين، البياطرة، مصنعي الأعلاف المركبة، موردي المواد الأولية والتجهيزات.



وبفضل النجاح الذي يحققه ككل سنة، تهنيئ عدة مؤسسات وهيئات القائمين عليه وعلى جودة الخدمات وحسن التنظيم مما يدفعهم لبذل المزيد من الجهد لتكون النسخة المقبلة أفضل من سابقتها.

استقطاب حوالي 360 عارضا وعلامة تجارية من تقديم منتوجاتهم للزوار. أصبح المعرض من أهم الملتقيات الدولية في قطاع الدواجن، مما حول له أن يكون الأفضل على التراب الوطني ولا سيما على الصعيد العالمي.

كما يعد المعرض مناسبة فريدة من نوعها للعارضين لتقديم معارفهم وخبراتهم في هذا القطاع للزوار من مختلف ربع المملكة. نظمت الدورة 19 من معرض دواجن أيام 22 و 23 و 24 نونبر 2016، حيث مكنت من

الفهرس

- 76 ظرفية القطاع
- 75 معرض دواجن 2016 : اللقاء السنوي لمهنيي القطاع
- 67 تهيئة وحدات ذبح الدواجن : أكثر من ضرورة.. بل مستعجلة
- 66 عقد التأطير البيطري : نموذج جديد معتمد ابتداء من 1 مارس
- 65 اليوم الوطني للبيض : الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك
- 64 الجمعية الوطنية لمنتجي بيض الاستهلاك : لقاء بمراكش
- 63 اليوم الوطني للحوم الدواجن : زيارات وندوات صحفية
- 59 أنشطة قطب الدواجن للتكوين
- 57 حوار مع عمر بنعياشي: رئيس الجمعية الوطنية للمجازر الصناعية للدواجن
- 55 مسار عزيز العرابي: رئيس الجمعية الوطنية لمنتجي لحوم الدواجن

افتتاحية

إنفلونزا الطيور الحذر واجب

نظرا لانتشار مرض أنفلونزا الطيور الكثيرة الضراوة من نوع H5 أو H7 بمختلف بقاع العالم وخصوصا ببلدان قريبة من المغرب فقد أصبح المغرب أكثر عرضة للإصابة بهذه الفيروسات.

سجل قطاع الدواجن بالمغرب سنة 2016، خسائر كبيرة ، بسبب ظهور لأول مرة أنفلونزا الطيور القليلة الضراوة ، ليكون ذلك تحذير للمهنيين.

الوقاية والحذر

وبالنظر إلى كون الوقاية أفضل وسيلة لمحاربة الخطر، تقوم الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن بالمغرب بدراسة الوضع وتأخذ على محمل الجد خطر ظهور أنفلونزا الطيور في المغرب. لذلك قررت الاستعداد المسبق و التحلي بالحذر مع اتخاذ الإجراءات و التدابير لاحتواء الوضع والتدخل السريع في حالة الإصابة. هكذا شرعت الفيدرالية في عدة ورشات إستراتيجية للتفكير في التدابير الوقائية الواجب تطبيقها لحماية القطاع.

تطهير القطاع

يتطلب تطهير القطاع تحديد عوامل الخطر الرئيسية بسلسلة الانتاج من خلال إشراك جميع الجهات المعنية في التطبيق الصارم للإجراءات القانونية، وتعزيز معايير السلامة الصحية على مستوى جميع وحدات الإنتاج. ولأجل ذلك، ينبغي بذل مجهود كبير واستثنائي لمواكبة وحدات الانتاج المرخصة من طرف المكتب الوطني للسلامة الصحية للمنتجات الغذائية ووضع خطة لتقويم قنوات تسويق وتوزيع منتوجات الدواجن والتي بدونها تفقد جميع الإجراءات المتخذة فعاليتها.

تنظيم الفاعلين بقطاع الدواجن

بالنظر إلى كون الاكراهات كبيرة ، ينبغي انخراط كل وحدات الانتاج في القطاع المهيكل. حيث يجب على الفاعلين بقطاع الدواجن بشكل من أشكال التنظيم التي تمكنهم من مواجهة الخطر في إطار تجمع مهني يمكن من حماية حقوقهم ومصالحهم. و ذلك إما بالانخراط في نموذج التكامل، التجميع، التعاونيات، أو جمعيات ذات نفع اقتصادي.

عقد التأطير الصحي

لقد تمت مراجعة عقد التأطير البيطرة لوحدة إنتاج الدواجن وفقا لنموذج جديد تمت بلورته من طرف مصالح المكتب الوطني لسلامة الصحية للمنتجات الغذائية بشراكة مع الفيدرالية والهيئة الوطنية للبيطرة من أجل تعزيز التزامات البيطرة المعنيين بتأطير وحدات إنتاج الدواجن، الإبلاغ عن الأمراض المعدية وإعلام مصالح ONSSA عن الحالة الصحية للدواجن بشكل منتظم.

تعويض الخسائر الناجمة عن الأوبئة

تركز الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن بالمغرب على تسريع نشر النصوص القانونية التي تحدد التعويضات للمربين في حال الإصابة بالأمراض المعدية والمعروفة باسم (MRLC)، وعلى وجه الخصوص أمراض نيوكاستل، السالمونيلا وأنفلونزا الطيور. ومن المرجح أن يشجع هذا الإجراء المربين والبيطرة على الإبلاغ بسرعة عن أي وفيات أو حادث مشكوك فيها للمصالح المعنية بهذا الإجراء.

أخبار الدواجن

مجلة قطاع الدواجن بالمغرب
تصدر عن

الفيدرالية البيمهنية لقطاع
الدواجن بالمغرب

الإيداع القانوني: 2000/10

مدير النشر

يوسف العلوي

مدير التحرير

شوقي الجراري

رئيسة التحرير

سمية المهداوي

قسم التحرير

الشيما لمعاشي

أحمد لمعاشي

أحمد أولمودن

صلاح شروب

إنتاج، إخراج و إشهار

P. Solutions

توزيع

محمد الطوسي

شرفاء حدوش

123 - 125 شارع إميل زولا

20310 الدار البيضاء

الهاتف: 05 22 31 12 49

05 22 54 24 88 / 89

الفاكس: 05 22 44 22 76

05 22 44 46 34

البريد الإلكتروني:

dawajineinfos@gmail.com

fisamaroc@gmail.com

الموقع الإلكتروني

www.fisamaroc.org.ma

كل حقوق النشر مسموح بها مع الإشارة الكاملة للمجلة

دواجن
Dawajine
2017

20^{ème} Salon Avicole
de Casablanca
معرض قطاع الدواجن
العتشرون بالدار البيضاء



ENTRÉE LIBRE

Du 28 au 30 novembre 2017

بالمركز الدولي للمؤتمرات والمعارض لمكتب الصرف
Au Centre International de Conférences et d'Expositions de l'Office des Changes

Organisateur



Tél. : 05 22 31 12 49
E-mail : fisamaroc@gmail.com

Partenaires Officiels



Partenaires Institutionnels



Sponsors



الأخبار الدواجن



20
ANS
1995-2015

Au service du développement
de l'aviculture au Maroc.

مجلة قطاع الدواجن بالمغرب - تصدر عن الفيدرالية البيمهنية لقطاع الدواجن بالمغرب

عدد 35 - مارس 2017



اليوم الوطني للحوم الدواجن زيارات ميدانية وندوات صحفية